

EXPOSITION

BÉNÉFICIE • 2021

Amalgame

CATALOGUE

11 septembre - 16 octobre 2021

Avec la participation de

Jennifer Alleyn • Adam Basanta • Laurence Baudoin Morin • Claire Beaulieu • Marie-Fauve Bélanger • Patrick Bérubé • Caroline Bolleau • Zoé Bolvin • Cassandre Boucher • Trevor Bourke • Amélie Brisson-Darveau • Paul Bureau • Belinda Campbell • Dgino Cantin • Véronique Chagnon Côté • Barbara Claus • Marie-France Courmoyer • COZIC • Laurent Craste • Nicholas Crombach • Yannick De Serre • Isabelle Demers • Cara Déry • Fanny Dubois • Cindy Dumals • Montserrat Duran Montadas • Marie-Chloé Duval • Berirouche Feddal • André Fournelle • Sylvie Fraser • Sébastien Gaudette • diane gougeon • Philippe Internoscia • IvanovStoeva • Fred Laforge • Marie-Josée Laframbolse • Joslane Lanthier • Eva Lapka • Michèle Lapointe • Caroline Leclerc • Morgan Légaré • Lisette Lemieux • Mathieu Lévesque • Kathryn Lipke • Janet Logan • Marie-Pierre Lortie • Yves Louls-Selze • Jennifer Macklem • Fanny Mesnard • Joëlle Morosoli • Nicolas Nabonne • Natascha Niederstrass • Francis O'Shaughnessy • Xavier Orssaud • Francesca Penserini • Pierre&Marie • Manuel Poitras • Fanny Rodrigue • Denis Rousseau • Eric Sauvè • Lorraine Simms • Dominique Sirois • Oli Sorenson • Zdravka Tchakaloff • Monique Trotter • Florence Vlau

Jennifer Alleyn

Avoir été de passage dans ta vie

Tiré de l'installation *La Mue*

2019

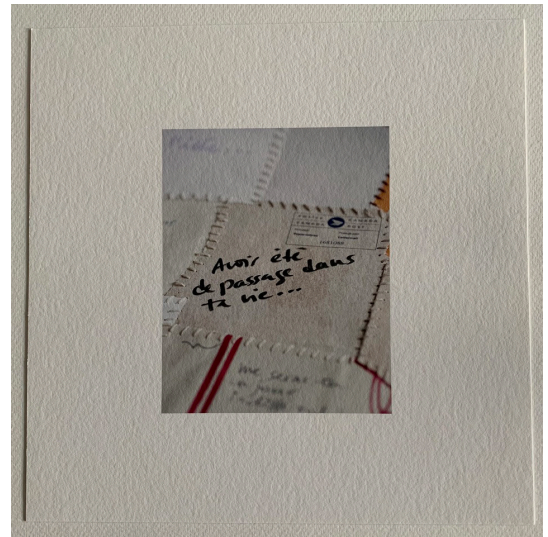
Tirage 1/5

Photographie numérique

sur Muséum Etching

25 x 25 cm

375 \$ (TTI)



L'œuvre *Avoir été de passage dans ta vie* est une photographie tirée de l'installation *La Mue*, 2016.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Attirée très tôt par la capacité de la caméra à révéler le sens caché des choses, à donner accès à l'invisible, Jennifer Alleyn poursuit aujourd'hui son exploration par le biais de l'installation. Les frontières disciplinaires n'importent plus. Artiste multidisciplinaire, elle est cinéaste, artiste visuelle, auteure. La caméra, comme le crayon, permet au secret de se révéler et elle puise dans sa double formation universitaire en cinéma et en arts visuels pour réaliser des œuvres qui dialoguent avec le médium. Formée en documentaire, son travail accueille l'archivage du réel dans une recherche de traduction de l'expérience. Tant par le montage des images en mouvement, que l'assemblage d'images ou de mots, ses œuvres procèdent d'un même mouvement de rapiècement. Elle rassemble les morceaux épars pour restituer une présence à l'absent, mue par le besoin de donner corps et sens au désordre. Au fil de sa recherche, se tisse une trame sensible qui explore l'état psychique de l'être et ce qui le fait agir. Ses œuvres plastiques émanent d'un glanage permanent d'images et de mots pour aborder les thèmes de la perte et de l'absence profonde et transformatrice.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

La pratique interdisciplinaire de Jennifer Alleyn prend la forme de films, de vidéos, d'installations et de photographies. Depuis la fin des années 90, on voit régulièrement son travail au Québec et à l'étranger. Elle s'intéresse au processus créatif et en fait le propos de plusieurs projets. Plus récemment, ses œuvres examinent les effets du déracinement et de la perte. Elles sont sélectionnées dans les grands festivals et diffusées par les grandes institutions québécoises. Jennifer Alleyn est lauréate du prix Création 2019 de L'OCQ.

Adam Basanta

1, 2, & 3

2021

Lecteur DVD et ventilateur de refroidissement

d'ordinateur, métal et plastique

36 x 16 x 1,5 cm

575 \$ (TTI)

Avec l'aimable autorisation de la Galerie
ELLEPHANT



1, 2, & 3 est une sculpture murale créée à partir de vieilles pièces d'ordinateur portable recyclées. Pour créer l'œuvre, un ordinateur portable de jeu a été entièrement démonté jusqu'à la dernière vis, lors d'une performance de 96 minutes. Tous les éléments ont été séparés et classés, puis réarrangés sous forme de sculpture improvisée. Dans l'œuvre *1, 2, & 3*, les composants plastiques et métalliques du lecteur DVD et du ventilateur de refroidissement constituent un assemblage ludique de formes directionnelles, chacun se copiant en série.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Ses travaux explorent la technologie en tant que point de rencontre de systèmes parfois opposés qui se chevauchent; un lien entre les forces culturelles, informatiques, biologiques et économiques. En découvrant, en augmentant et en créant des systèmes qui s'entrelacent, Basanta essaie d'insuffler un sentiment de « vivacité » ou de ce qui se rapproche de la qualité du vivant, un dynamisme résultant des performances imprévisibles des divers acteurs dans un équilibre collectif. À travers une variété de médiums - installation, sculpture cinétique, son, création d'images par ordinateur - il utilise la culture visuelle des technologies commerciales comme vocabulaire de base pour les replacer dans un contexte artistique. En plaçant les technologies dans des rapports non conventionnelles et absurdes, l'artiste vise à créer une fissure dans leurs fonctions conventionnelles, en réfléchissant sur leurs rôles comme prothèses contemporaines avec lesquelles nous coexistons dans une écologie hybride. Ses processus de recherche et de création impliquent un équilibre entre des approches qualitatives et quantitatives. Il s'intéresse particulièrement à l'interaction entre les points de vue apparemment opposés ou binaires, pour tendre vers une pollinisation croisée par laquelle on se nourrit, se transforme et vice versa.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Adam Basanta (*1985, Tel-Aviv ISR) vit et travaille à Montréal depuis 2010. Ayant d'abord étudié en composition de la musique contemporaine, il a ensuite développé une méthodologie artistique qui déplace la connaissance des domaines « non-artistiques » et l'applique dans des contextes artistiques ; un terrain de jeu-laboratoire de pensée et d'action. Depuis 2015, ses œuvres sont largement exposées dans le monde entier, notamment au Musée des beaux-arts de Montréal, à l'Arsenal Art Contemporain, au Fotomuseum Winterthur (CH), à la Galerie Charlot (FRA), au National Art Centre Tokyo (JPN), à la V Moscow Biennale for Young Art (RUS). Son travail a été reconnu (Sobey Art Award, Prix Pierre-Ayot) et se retrouve dans plusieurs collections institutionnelles.

Laurence Beaudoin Morin

MO_LA

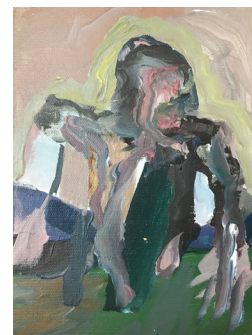
2021

Acrylique sur toile

15,24 x 20,32 cm ch

300 \$ ch

900 \$ série



MO_LA est une série issue d'une correspondance entre Laurence Beaudoin Morin et Mohamad Asad. Elle est la documentation d'une connexion Iran-Canada qui s'est développée par le geste performatif à travers des échanges virtuels pendant un an, puis transformée en objet pictural.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

La démarche en peinture de Laurence Beaudoin Morin puise dans le sujet de nos rassemblements : les soirées de performance, ses ateliers, les correspondances. Les rencontres entre les corps où se négocie l'espace, le compose et l'active sont documentées par le médium qui se souvient de l'énergie proposée par ceux-ci. De fait, elle s'intéresse à l'amplitude d'un geste dans l'espace physique et dans son souvenir, saisissable par le regard complice. À partir du postulat que la performativité du moment ne puisse entièrement être capturée par les outils photographiques et du temps, Laurence Beaudoin Morin explore alternativement la représentation picturale comme outil de transmission et de transformation des expériences vécues. C'est par les procédés de recontextualisation des scènes, d'expressivité des couleurs, et d'accentuation des espaces générés par les corps qu'elle présente une peinture documentaire en assumant une situation nouvelle par son récit subjectif. L'anonymisation des corps et des lieux par la technique tend à protéger les récits de transgression ou les souvenirs intimes, parfois aussi en cherchant à connecter des connivences.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Laurence Beaudoin Morin a complété une maîtrise en arts visuels et médiatiques à l'Université du Québec à Montréal en 2019 et un baccalauréat en beaux-arts à Concordia en 2015. Elle présente des performances et organise des rassemblements à Montréal, Sudbury, Toronto, Detroit, Bruxelles, Berlin et en ligne depuis 2012. Elle est fondatrice du projet des auto-workshops de performance en terrain vague et fait partie de l'équipe du Performance Art Studies comme professeur et chercheuse.

Claire Beaulieu

Feuillage #III

2016-19

Collographe, pochoir et aquarelle

38 x 38 cm

400 \$ (TTI)



Claire Beaulieu collecte depuis plusieurs années des feuillages qu'elle trouve sur son chemin. *Feuillage III* fait partie d'une série d'œuvres réalisées à partir de ces feuilles, utilisant la collagraphie, le pochoir et l'aquarelle. Ce travail se veut d'abord poétique et métaphorique. Questionnant l'identité, les plantes évoquent la croissance et le potentiel créateur, cycle de vie, conscience de soi et notre métamorphose.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Engagée dans une démarche multidisciplinaire en peinture, sculpture et installation, Claire Beaulieu crée des espaces narratifs inspirés par la biologie, la botanique, l'astronomie, le sacré et le profane. Ses dernières œuvres sont investies des problématiques liées à l'utilisation du verre et sa mise en lumière. La figure humaine est traitée comme une icône archétypale. Les structures cellulaires et l'ADN inscrivent l'humain dans le contexte plus grand de l'univers. Les codes sociaux ou religieux sont revisités pour laisser place à une réflexion sur notre humanité. Dans cet espace, une perle de verre peut être perçue comme élément d'un collier, un atome, une cellule, un astre, un lieu de rencontre ou une marque du temps qui passe. Ces différentes échelles visuelles se confondent pour créer un espace qui magnifie et transforme le réel, un espace métaphorique et poétique.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Claire Beaulieu détient une maîtrise en arts plastiques de l'Université du Québec à Montréal. Elle a fait plusieurs stages de perfectionnement en France, aux États-Unis et au Mexique. Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions solos au Québec, au Canada et à l'étranger, dernièrement à Chicago, San Francisco et au Roswell Museum au Nouveau-Mexique. Elle a aussi présenté son travail dans le cadre d'expositions de groupes, entre autres à New York, Mexico, Paris, Bâle et Montréal. Maintes fois boursière du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada, elle a aussi été sélectionnée pour plusieurs résidences d'artistes internationales, dont la prestigieuse Villa Montalvo, en Californie, et a occupé pendant un an le studio du Québec à Bâle, en Suisse. L'artiste a réalisé des œuvres dans le cadre de la politique québécoise du 1% pour l'art public. On trouve son travail dans plusieurs collections publiques et privées au Canada et à l'étranger. Originaire d'Arvida au Saguenay, elle vit et travaille à Montréal.

Marie-Fauve Bélanger

Dérivé02

2020

Plexiglas, acajou, contreplaqué

15 x 16,25 x 18,75 cm

690 \$ (TTI)



Lors d'une résidence de recherche et création aux îles de la Madeleine à l'automne 2020, l'artiste portneuvoise Marie-Fauve Bélanger s'est inspiré du paysage insulaire pour créer une série de cinq sculptures dérivées du coloris des îles et des formes géologiques des falaises. Dans l'espace Colis-Suspect du centre d'artistes AdMare, l'artiste a présenté ses sculptures comme des falaises en morceaux. Ainsi, dans un mouvement de débâcle, ces îles fragiles se retrouvent toutes à la dérive sur une plage de sable noire. Ses œuvres réalisées sont un amalgame de plexiglas fluorescent, d'acajou, de contreplaqué, de bois d'épave et de résine mélangée à de poudre d'os de baleine.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

La pratique artistique de Marie-Fauve Bélanger se développe à partir d'une multitude d'expériences sensibles qu'elle a avec la nature. Oscillant entre la figuration et l'abstraction, ses œuvres s'apparentent à des fragments géologiques révélant la limite subtile entre le paysage naturel et transformé. Les formes récurrentes de la nature et de la culture constituent l'essence de ses recherches actuelles. Chaque élément de l'environnement constitue une matière qu'elle peut déplacer, cerner, modifier et délocaliser dans un contexte allégorique. Dans l'élaboration de ses sculptures, elle assemble et juxtapose des matériaux artificiels aux matières naturelles pour créer des formes pastiches. Ces obsessions formelles et plastiques deviennent pour elle des problématiques sujettes à créer de la poésie visuelle. Les paysages qu'elle construit s'enrichissent de la mixité des matériaux et de leur couleur. Elle intègre également le moulage et les nouvelles technologies à sa pratique pour créer des formes géologiques du futur.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Originaire de Québec, Marie-Fauve Bélanger vit et travaille dans Portneuf. Titulaire d'un baccalauréat en arts visuels et médiatiques de l'Université Laval en 2010, elle obtient six ans plus tard un diplôme d'études collégiales en Sculpture, au Cégep Limoilou. Son travail a été présenté en solo au centre d'artistes AdMare en 2020 et dans diverses expositions collectives dont la Manif d'art en 2019. La même année, elle représente le Canada lors de la Biennale internationale en métiers d'art & création à Paris. Récemment, elle a reçu le Prix émergence en métiers d'art lors du gala des Prix d'excellence des arts et de la culture.

Patrick Bérubé

Se Buter avec le Butin

2020

Impression sur Moab, plexiglas givré, résine

30 x 24 cm

690 \$ (TTI)

Avec l'aimable autorisation
de la Galerie Art Mûr



L'œuvre représente l'image floue d'alvéoles de miel colorés, récupérés d'une ruche d'abeilles qui ont butiné les déchets de colorants d'une usine de bonbons M&M's. On le sait, l'abeille est une importante pollinisatrice et un maillon essentiel dans tout l'écosystème. Malheureusement, menacée de disparaître, elle a du mal à s'adapter à son nouvel environnement et aux différentes transformations actuelles de la nature – conséquences de l'Homme – de l'utilisation abusive des pesticides, de l'agriculture de masse, etc. Ces dernières notions de disparitions et d'adaptation sont ici symbolisées par la résultante d'une image qui ressemble également aux illusions d'optique, affectant la perception visuelle, due à l'effet Troxler. Un phénomène que l'on considère comme un effet normal de l'adaptation visuelle dans un environnement anormalement stable.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

La pratique de Patrick Bérubé s'inscrit essentiellement en sculpture, en installation et interventions publiques. Il s'intéresse aux rapports contradictoires, qu'ils soient émotifs, physiques ou charnels, qu'entretient l'Homme envers lui-même et son environnement. Comment a-t-il enraciné toute la conception de son existence sur son unicité, la systématisant et la réduisant à sa taille, de manière à la rendre plus perceptible et à oublier le caractère incommensurable de son échelle et de sa force. En ces temps de crise, ses œuvres abordent des questions politiques et sociétales à travers différentes notions de mémoire, d'anticipation, de répétition, de transformation et de mutation. Elles tentent de démontrer notre fragilité et notre vulnérabilité devant l'inéluctable... Bien qu'il soit question de cycles et de mouvements perpétuels, c'est surtout de paralysie et d'immobilité face aux débordements du monde qu'il s'agit !

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Patrick Bérubé a obtenu une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal en 2005. Finaliste pour le prix Pierre-Ayot à deux reprises, son travail a été remarqué sur les scènes nationale et internationale par ses participations à de nombreux expositions et événements majeurs, notamment à New York, Berlin, Londres et au Luxembourg. Il compte également plusieurs séjours en résidence d'artiste, dont le Hangar à Barcelone en Espagne, à la Cité internationale des Arts à Paris, et à Buy-Sellf, à Bordeaux. Membre actif de la galerie Clark à Montréal, il a aussi réalisé plusieurs œuvres d'intégration des arts à l'architecture (1%).

Caroline Boileau

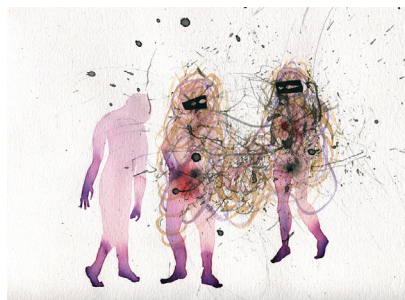
L'air est lourd De l'air pour soi L'air entre nous

2020

Aquarelle et collage sur papier

23 x 30,5 cm (encadré)

775 \$ ch



Cette série de trois dessins a débuté avant et s'est terminée en pleine pandémie lorsque l'artiste apprit à se méfier de l'air et à faire la liste de toutes les choses que pouvait lui apporter le vent.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Travaillant à partir d'une position féministe, avec un intérêt marqué pour la santé – intime, publique, sociale et politique – Caroline Boileau crée des œuvres, souvent hybrides, qui s'élaborent par une pratique multidisciplinaire à travers l'installation, le dessin, la vidéo et la performance. Depuis 1995, elle a participé à plusieurs résidences au Canada et en Europe. Son travail a été présenté lors d'expositions au Canada, aux États-Unis, au Brésil, en Belgique, en Espagne, en Autriche, en Finlande, en Norvège et en Suède. Elle est actuellement artiste en résidence à la Chaire McConnell-Université de Montréal en recherche-crédation sur la réappropriation de la maternité de l'Université de Montréal.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Travaillant à partir d'une position féministe, avec un intérêt marqué pour la santé – intime, publique, sociale et politique – Caroline Boileau crée des œuvres, souvent hybrides, qui s'élaborent par une pratique multidisciplinaire à travers l'installation, le dessin, la vidéo et la performance. Le corps hybride, les multiples représentations du corps – et celui de la femme en particulier – est un thème récurrent dans sa recherche, inspirée par l'histoire de l'art, l'histoire de la médecine, des sciences et aussi de l'actualité. Par un travail en dialogue avec des lieux, des collections, des objets, des œuvres, des communautés et des gens, son travail tend à révéler des cohabitations improbables en proposant la transformation, à la fois poétique et politique, d'un espace partagé. Le dessin est pour Caroline Boileau un outil d'observation et de compréhension du monde, une façon d'aiguiser son regard, de comprendre en profondeur ce qu'elle voit tout en lui permettant d'opérer translations et métamorphoses du réel vers des constructions sensibles. Cette pratique sous-tend toutes les facettes de sa production artistique : gestes spontanés sur papier et lignes tracées dans l'espace-environnement d'une installation ; objets transactionnels, matériaux et traces en performance ; assemblages et livres déployés par le biais de la vidéo. L'histoire du dessin et des pratiques picturales qui traverse le champ des arts visuels comme celui des sciences et de la médecine est central à sa recherche des dernières années. Il est un langage à la fois intime et universel, une intelligence qui tisse des liens entre des mondes et des temporalités disparates. Il est attention fine au contexte qui nous contient et nous traverse.

Zoé Boivin

Pompadour

2021

Acrylique, aquarelle, encre, pastel, marqueur,

fusain sur papier Aquarelle

27,94 x 35,56 cm (encadré)

436 \$ (TTI)

Avec l'aimable autorisation des
galeries Berthelet
et Ni vu ni connu



Pompadour est une ode à la féminité et au pouvoir sacré émanant de l'énergie féminine, qui nous habite tous, peu importe notre genre et notre identité. Cette œuvre fait circuler des vibrations de douceur, de fluidité et de confiance.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

À travers son art, Zoé Boivin explore l'humanité sous les aspects touchant la notion de l'identité. Dans un monde où nous sommes guidés par plusieurs facteurs externes depuis l'enfance, il devient très facile d'ignorer son propre système de valeurs interne, voire même de perdre sa propre identité en tant qu'individu. C'est donc à partir de ces thèmes qu'elle déconstruit et rebâtit la notion de confiance en soi, de l'amour, de la création identitaire ainsi que de la poursuite du succès et du bonheur. Elle souhaite que chaque personne trouve sa propre identité au plus profond d'elle-même et non pas à travers le regard ou les valeurs des autres. Sa démarche artistique est contemporaine et son influence est résolument influencée par tout ce qui provient de sa vision en tant qu'artiste, en tant que femme. Sa mission est de rendre le monde un peu plus beau à sa manière grâce aux images qu'elle crée. Elle préfère les images aux mots pour traduire les multiples facettes qui forgent sa personnalité. Elle fait naître des émotions dans ses œuvres à travers l'utilisation de couleurs et de formes, ainsi que des présences humaines et animales sous des formes abstraites, qui sont représentatives du subconscient. Elle utilise actuellement comme médium l'acrylique, le pastel, l'aquarelle, l'encre et le dessin.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Zoé Boivin déménage à Montréal pour suivre sa fibre artistique en 2010. Après ses études en graphisme et en communications, elle commence une carrière dans le domaine médiatique où elle développe son regard artistique, faisant place à sa sensibilité créative. Inspirée par les grands artistes de sa génération qu'elle côtoie dans ses diverses expériences de travail, Zoé Boivin se connecte à sa vision et partage à son tour sa passion pour la création d'images, afin de rendre le monde plus beau à sa manière, une émotion à la fois. L'artiste utilise la peinture ainsi qu'un large éventail de médiums afin d'exprimer la liberté et l'expression du soi. Son œuvre s'inscrit dans une tendance contemporaine abstraite. À travers une gestuelle aussi spontanée qu'organique, chaque œuvre se veut une porte d'entrée sur un univers dans lequel on peut y lire les émotions qui s'en dégagent au fur et à mesure que la pièce se développe.

CAssandre Boucher

Poulain II

2020

Monotype et photogravure sur papier

14,5 x 12 cm

175 \$ (TTI)



Photogravure sur plaque de polymère réalisée à partir d'une image trouvée. Œuvre faisant partie d'une série relatant le Québec rural de la première moitié du XXe siècle, marqué par des techniques de production rudimentaires et une agriculture de subsistance.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

CAssandre Boucher s'intéresse au pouvoir évocateur des traces du passé. Elle accumule des objets et des images de provenances et d'époques variées qu'elle détourne par le biais du numérique, des arts imprimés et de la peinture. Changer leur forme, leur taille et leur matérialité sont des actions à la base d'une réflexion continue sur la façon dont les différents modes de production d'une image influent sur notre mémoire. Ses pièces permettent une prise de conscience poétique sur les filiations que le présent entretient avec le passé. L'artiste cherche à valoriser un rapport au temps plus lent et soigneux des choses qui nous entourent. Par des représentations colorées et nostalgiques, elle met en valeur différents savoir-faire manuels et questionne la relation de contrôle et de domination que l'être humain entretient avec son environnement.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Originaire du Bas-Saint-Laurent, CAssandre Boucher est une artiste visuelle émergente qui vit et travaille à Montréal. Elle est diplômée du baccalauréat en arts visuels et médiatiques et du programme court de deuxième cycle en pédagogie de l'enseignement supérieur de l'Université du Québec à Montréal. Ses œuvres ont été présentées lors d'expositions individuelles et collectives au Québec, en Ontario et en Suisse. Elle a reçu le soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec à deux reprises en 2015 et 2018, et celui du Conseil des arts du Canada en 2020 pour une résidence de trois mois au The Fabric Workshop and Museum à Philadelphie. En 2021, elle effectuera une résidence au Icelandic Textile Center (Islande) et réalisera sa première exposition solo en sol européen à Lausanne, en Suisse. En parallèle de ses activités artistiques, elle agit à titre d'imprimeur et d'enseignante en sérigraphie.

Trevor Bourke

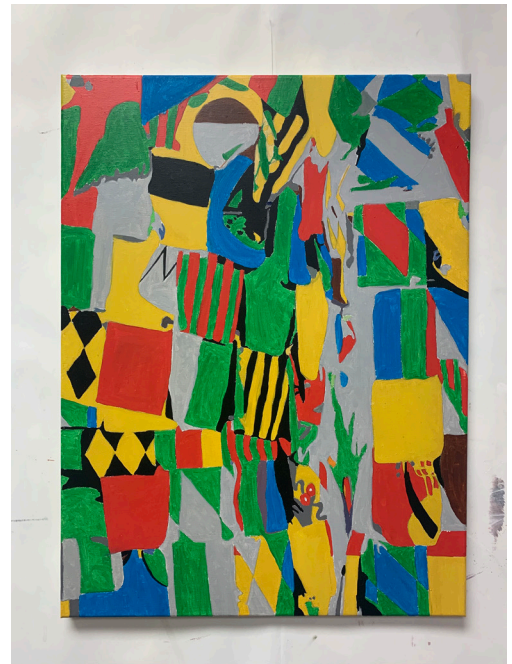
O'Cloak

2021

Huile sur toile

40,46 x 55,88 cm

450 \$



Les icônes des regalia serpentent les individus qui les portent et deviennent au fil du temps des objets d'extrapolation. Ce qui reste n'est plus sacro-saint.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

La pratique de Trevor Bourke est principalement axée sur la transcendance des images en tant que sujets. Travaillant par de multiples collages et manipulations numériques, ses peintures sont une narration névrotique peu fiable, culminant en d'inéluctables occurrences. Ce processus lui permet d'explorer les images de manière cinématographique, car il s'appuie sur des indices sémiotiques pour déterminer une direction ou un sujet. Son travail traduit l'enthousiasme de son engagement, et peut-être même sa nature réactive, face à l'histoire visuelle. Comme nous sommes aujourd'hui dépassés par la quantité stupéfiante d'images, Trevor Bourke navigue à travers ce débordement de langage visuel en manipulant les symboles iconoclastes de notre culture.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Né en 1993, Trevor Bourke est un peintre montréalais récemment diplômé de l'Université Concordia (2020). Son travail se concentre sur la notion de classe, sur le cinéma et l'historicisme à travers la peinture. Trevor Bourke expose dans diverses galeries et sur des galeries en ligne. Son travail fait également partie de collections corporatives et privées.

Amélie Brisson-Darveau

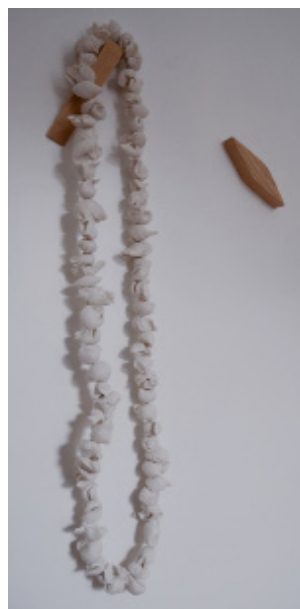
Enfilade

2021

Porcelaine, bois et métal

65 x 30 x 6 cm

550 \$



Enfilade est une série de petites pièces de porcelaines moulées à l'intérieur de différentes structures de textiles assemblés par un fil.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

En Europe de l'Est, un constructeur mesure le périmètre de l'ombre du marchand avec une corde et cache celle-ci dans les murs du bâtiment, dans le but d'en solidifier la construction. Le travail de Amélie Brisson-Darveau se nourrit d'histoires et d'images qui la frappent par leur côté absurde et onirique telles que celle-ci. La relation qu'elle explore entre le corps, le tissu, l'ombre et l'architecture en est issue. Le rapport au corps est essentiel dans son travail puisque ses actions ficellent les éléments de l'installation. Elle privilégie l'usage de procédés provenant de la danse comme la gravité, la pression, la rotation, l'étirement, la tension et la détente qu'elle étend au matériel ou au corps. Ce processus lui permet de penser le corps différemment, davantage en termes de mouvement et de collectif. Amélie Brisson-Darveau utilise alors ce mouvement pour nouer ensemble les éléments matériels et immatériels de ses installations à la manière d'une cartographie. Sa pratique de recherche artistique vise à présenter une expérience alternative des éléments obscurs et « non-visibles » de l'environnement par leur mise en volume et par l'exploration de leur tangibilité. L'installation, le dessin et les actions performatives sont les médiums qu'elle privilégie pour rendre cette expérience accessible. Elle aborde son travail en multiples dimensions en menant des expérimentations sur la texture et la structure principalement des textiles qu'elle met en relation avec d'autres matériaux (lumière, céramique, bois). Elle compare sa pratique artistique et son processus d'écriture à celui de la couture (confection), c'est-à-dire une série de gestes répétitifs (sans ordre précis) : tracer, assembler, découper.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Amélie vit et travaille à Montréal/Tiohtià:ke. Elle a obtenu une maîtrise de l'Université Concordia en beaux-arts dans le programme de Fibres après un baccalauréat en arts visuels et médiatiques à l'Université du Québec à Montréal et un second baccalauréat en travail social de l'Université de Montréal. Ses projets artistiques visent à offrir une expérience alternative aux éléments obscurs et « non-visibles » de l'environnement social par leur mise en volume et l'exploration de leur tangibilité. L'installation, le dessin et les actions performatives sont les médiums qu'elle privilégie pour rendre cette expérience concrète. Son travail a été présenté lors de nombreuses expositions et événements au Canada, aux États-Unis, en Turquie et en Europe notamment en Suisse, en Angleterre, en Allemagne, en Finlande, en Lituanie, en Norvège et en France. Elle est coordonnatrice au développement professionnel au RCAAQ et candidate au doctorat en études et pratiques des arts à l'Université du Québec à Montréal.

Paul Bureau

Interior Element 11 # 3

2017

Huile sur toile

53 x 40 cm

2 530 \$ (TTI)



Dans la série *Interior Element*, Paul Bureau poursuit sa recherche de l'abstraction. Affichant une couleur principale avec des rebords inhabituels qui s'opposent aux couleurs fortement contrastées, la teinte dominante fusionne avec son contraire et s'efforce de contenir l'intrus.

DÉMARCHE ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Depuis plusieurs années, Paul Bureau s'intéresse à une forme d'abstraction picturale où les dimensions matérielle et physique de la peinture sont primordiales. En effet, la manière d'appliquer la couleur ainsi que celle d'organiser la composition du tableau (sur panneau de cuivre, sur toile, sur panneau de bois, sur papier ou sur carton) ou d'une sculpture de céramique donne une corporalité au matériau de la peinture à l'huile. Il opte pour des couleurs vives et contrastantes, les plus éblouissantes que la nature puisse offrir. Au premier abord, la méthode de travail ainsi que la temporalité du façonnage semblent cachées. Mais les tableaux, construits par d'épaisses couches de peinture à l'huile, appliquées successivement au pinceau ou à la palette, ont des fissures colorées qui montrent la présence de toutes les applications précédentes. Des filets de peinture apparaissent aussi sur les bords du cadre. La surface de chaque tableau présente alors la temporalité de sa construction, ses textures et l'aura des multiples couches de couleurs. Dans leur matérialité même, les œuvres portent aussi la dimension émotive qui a engendré leur création. Chaque série de tableaux découle des séries antérieures. Bien qu'il existe toujours des différences marquées entre elles, l'œil arrive à percevoir, à même les formes, les couleurs ou les textures, une filiation visuelle.

Belinda Campbell

Les in-identifiés (es)

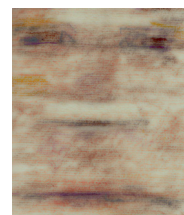
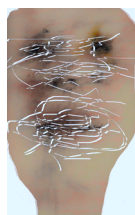
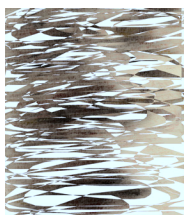
2021

Mine, pastel, tranformation et impression

numérique

60 x 23 cm (encadré)

1 000 \$



Les in-identifiés (es) sont une série de portraits d'êtres voulant échapper à la reconnaissance faciale par des moyens de décomposition de l'image : flous, rayures, hachures, très gros plans, couleurs irréelles ou découpes.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Le travail de Belinda Campbell investit la morphologie corporelle et la façon telle une sculpture ou un élément. Par l'élaboration de différents tissus, matières, sonorités et gestualités, ses œuvres transcendent la forme du corps en suscitant un rapport à l'enveloppe et à la métamorphose. Les matériaux, par exemple différentes sortes de papier, agissent en extension du corps; ils sont récupérés, modifiés et détournés de leur fonction usuelle. Leur présence devient une frontière poreuse pointant vers une multitude de territoires.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Belinda Campbell est une artiste multidisciplinaire qui vit et travaille à Montréal. Son travail investit la performance, la vidéo-performance, la musique, le son et le dessin. Elle a présenté ses œuvres au Canada et à l'étranger, entre autres au Helsinki Art Museum (Finlande), à la galerie de Sim Residency (Reykjavik), au Zaratan Air Arte Contemporânea (Lisbonne), au Crossing Art Festival à Prague et au Xiang Xishi Center For Contemporary Art à Xian, (Chine).

Dgino Cantin

Éviter le pire / dormir chez soi

2021

Plâtre, hydrocal, acier, feuille d'argent (imitation),

matériaux divers

124 x 33 x 30 cm

900 \$



Cet assemblage évoque à la fois l'organique et le construit, le confort et le malaise, l'envol des profondeurs aquatiques.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Dgino Cantin dessine, photographie, numérise et assemble des objets. Il s'intéresse aux zones de flottement poétique qui peuvent naître de différentes associations. Par ses œuvres, il tente de créer un univers sensible pour sonder nos habitudes de reconnaissance. Sa méthode est celle de l'assemblage. Elle entend donc demeurer à l'affût des images et des significations qui peuvent émerger de ces rencontres imprévues, de passages ou d'unions insoupçonnés.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Détenteur d'une maîtrise en arts visuels de l'Université Laval, Dgino Cantin vit et travaille à Québec. Cumulant près de quinze ans de pratique artistique, il a présenté son travail dans différents lieux au Québec, au Canada ainsi qu'en Europe. Parallèlement à sa pratique artistique, il enseigne au département des arts du Cégep Limoilou à Québec.

Véronique Chagnon Côté

L'allégorie

2021

Acrylique et transfert acrylique sur panneau de bois

21,5 x 29 cm

550 \$ (TTI)



Cette œuvre est une petite étude qui s'inscrit dans le cadre du projet *Petites Pièces* produit depuis 2019. Dans le lieu représenté, des plans bidimensionnels sont projetés comme matériau sur les murs et le mobilier puis élevés en trois dimensions. L'architecture des espaces mélangés devient un écrin immuable qui permet à Véronique Chagnon Côté de mettre en scène d'autres inclinaisons personnelles: romantisme, modernité, nature, construit, féminisme.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Espaces incertains. La peinture que Véronique Chagnon Côté réalise est une exploration de la phénoménologie de notre perception de l'espace. « L'époque actuelle serait peut-être plutôt l'époque de l'espace. Nous sommes à l'époque du simultané, nous sommes à l'époque de la juxtaposition, à l'époque du proche et du lointain, du côte à côte, du dispersé. » (Foucault Michel, *Dit et écrits 1984, Des espaces autres* (conférence au Cercle d'études architecturales, 14 mars 1967), in *Architecture, Mouvement, Continuité*, n°5, octobre 1984, pp. 46-49). Écllosion d'images qui tantôt disparaissent en un clic, ubiquité de temporalités, permanence et évanescence de lieux et d'expériences, l'espace nous glisse entre les doigts, impossible à piéger, sauf peut-être à travers la pratique de la peinture. Ainsi, elle privilégie le concept du paysage comme genre en peinture afin de décomposer certains archétypes de notre réalité lié à l'espace. Son but est de créer des images documentant notre époque synchronique tout en inversant l'ère du temps, soit en prenant le temps de s'arrêter, de s'attarder, de résoudre la logique du tableau. Continuellement habitée par le lien indicible entre le point de vue du spectateur et celui du peintre, Véronique Chagnon Côté utilise son expérience vécue de la nature et de l'architecture pour construire des mises en scène picturales proposant des contradictions spatiales. Plusieurs stratégies sont combinées sur la surface : création de faux sites, imbrication de multiples espaces, renvoi à l'histoire de la perspective, renversement des points de vues ou référence variés aux époques architecturales. Tout se conjugue pour déjouer la perception du spectateur qui plonge son regard dans ces environnements incertains.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Véronique Chagnon Côté vit et travaille à Montréal. Elle est professeure en pratique de la peinture à l'Université du Québec à Montréal. Ses œuvres ont fait l'objet de plusieurs expositions individuelles, notamment FOFA à la CASA et *Petites pièces* à la galerie FOFA (Montréal) en 2020, *Vous êtes ici* au centre d'artistes CIRCA art actuel (Montréal) et *Méandre* à la galerie Zalucky Contemporary (Toronto) en 2016. Certaines œuvres ont été présentées dans le cadre d'expositions de groupe comme *3Det* et *OG KUSH* avec Alfa Gallery (Miami, E-U.), le *Velvet Ropes Project* (Copenhague, Danemark), *Le jardin des spéculations* au centre Article (Montréal). Elle est récipiendaire de la bourse Elizabeth Greenshield Foundation (2020) et présentera sa prochaine exposition solo au centre Occurrence à Montréal en 2022.

Barbara Claus

2_ *Nous sommes vulnérables* (suite)

2020

Plâtre

6 x 130 x 2 cm

230 \$ (TTI)



Série de *phrases monuments* disposée dans différentes installations au sol.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

« Nous sommes vulnérables, vous ne trouvez pas? »

Depuis toujours, Barbara Claus aborde des thèmes tels que la mort, la mémoire, les rituels, l'éphémère et la permanence. De nature philosophique, sa pratique artistique explore le rôle du sacré et de la lenteur dans un monde où tout semble s'accélérer. Les temps de deuils viennent freiner cette tendance à l'accélération qui s'imisce dans nos vies alors que *les choses importantes ne se font jamais vite*. La littérature, la philosophie et le processus de création sont sources de réflexions pour Barbara Claus qui soulève des questions autour de l'espace artistique, culturel, voire politique ou environnemental, en prenant ancrage dans des espaces architecturaux inspirants. L'œuvre se vit, forçant ainsi une qualité de présence. Ses interventions intra-muros relèvent de l'imprévisible alors que le monde actuel semble vouloir contrôler de plus en plus les choses et les êtres. Barbara Claus met à nu ces idées dans les lieux en explorant les failles potentielles, les instants d'hésitation, par l'incarnation du travail dans le corps et l'espace – réel, imaginaire et symbolique.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

« Il n'y a qu'une biographie, la biographie parlée, celle qui a la liberté, la crudité, le débinage, l'enthousiasme sincère de la conversation intime . » (E. et J. de *Goncourt Journal*, 1872, p. 887).

Ma vie d'artiste ne se résume pas à une liste ni à l'énumération des lieux d'expositions, de résidences, de collections afin que le lecteur puisse se faire une idée de ma position hiérarchique dans un milieu de l'art ou du statut de ma reconnaissance et de ma valeur marchande. Chaque artiste a un parcours singulier qui lui a permis d'être à la bonne place ou non de son vivant ; ayant une personnalité qui a donné lieu à des rencontres marquantes pour le développement de projets. Ma vie d'artiste est un cheminement de fond, un choix de vie complexe, nourrie d'événements et de non-événements. Un jour, je vous partagerai intimement cette série d'expériences autant que ces humbles réalisations.

Marie-France Cournoyer

L'océan rien

2021

Tissu, papier, acrylique, crayon

13 x 30 cm (encadré)

350 \$



L'océan rien c'est s'arrêter à l'infinitésimal. C'est observer de petites choses, des microcosmes jusqu'à en poétiser leur banalité.

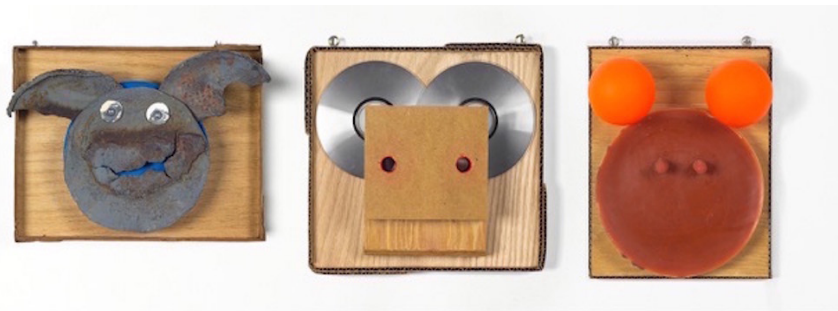
DÉMARCHE ARTISTIQUE

Marie France Cournoyer croit que les choses les plus petites qui nous entourent sont des marqueurs existentiels de non-dits. Elle choisit délibérément d'échapper à leur apparente subjectivité et au lyrisme pour interroger l'aspect poétique de leur presque imperceptibilité. Ses recherches impliquent une exploration multidisciplinaire. Par ces recherches, elle ne cherche pas à sublimer ou à idéaliser. Le travail de Marie France Cournoyer incarne davantage une forme de laideur des choses. C'est animer l'inanimé pour détourner l'humain et en extraire l'essence poétique.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Marie-France Cournoyer vit et travaille à Saint-Charles-sur-Richelieu. Elle a complété un baccalauréat en arts visuels à l'Université du Québec à Chicoutimi et à l'Université du Québec à Montréal et y a obtenu une maîtrise, sous la direction de Michel Goulet. Elle a présenté plusieurs expositions individuelles dans les maisons de la culture de Montréal, dans les centres d'artistes en région et des expositions collectives à New York, Chicago et Montréal. Ses œuvres font partie de collections privées et institutionnelles.

COZIC



Los tres compadres

2004

Bois, cire, caoutchou, carton, plastique,

métal, acrylique

24 x 100 x 9 cm

3 000 \$ (TTI)

Regard ironique sur les attitudes humaines, ce triptyque s'inscrit dans la recherche sur les matériaux trouvés et leur intégration au langage des arts visuels.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

« Le terrain exploré par Cozic s'élabore sur un langage symbolique dont les racines remontent au début de l'histoire de l'humanité, mais emprunte tout autant aux codes et aux symboles populaires issus de notre société de consommation. Ces clés codifiées s'enchâssent et constituent un entrelacs de strates signifiantes. L'utilisation de matériaux recyclés correspond à une démarche intégrale, environnementale et philosophique, visant à perpétuer le cycle de la vie et de la mort. Les préoccupations sont diversifiées, mais elles concernent l'homme en relation avec son semblable, son environnement social, naturel ou spirituel. »

Texte de Martine Simard d'Arc

Les œuvres de Cozic mélangent assemblages tridimensionnels et couleurs, sorte d'amalgames, de rébus à déchiffrer. Elles évoquent les oppositions et les contraires, le léger /le lourd, l'humour / la gravité, l'éphémère/l'indestructible, le hasard/le prévisible. Les œuvres de Cozic démontrent un intérêt tout particulier pour la matière et les idées qu'elle génère. Ce travail témoigne d'une redéfinition fondamentale de la notion d'artiste, par une collaboration entre osmose et symbiose de Monic Brassard et d'Yvon Cozic. Réflexions tangibles, les œuvres s'adressent aux sens, narrent le temps qui passe, parlent de l'espace qui les accueille, ironisent sur la condition humaine.

EXPRIMER / S'EXPRIMER / CRÉER / SE CRÉER

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

COZIC est né à la fin des années soixante, du travail conjoint de Monic Brassard et Yvon Cozic. Dès 1971 il représente le Canada à la VII Biennale des jeunes à Paris, en 1972 le Québec au Festival d'art contemporain de Royan en France. En 1976, il bénéficie d'une exposition solo au Musée d'art moderne de la ville de Paris. COZIC c'est une cinquantaine d'expositions solos, plus de deux cent cinquante expositions de groupe et une trentaine d'œuvres d'art public. Récipiendaire du prix Victor-Martin-Lynch-Stanton du Conseil des arts du Canada en 2001, la bourse de carrière Jean-Paul- Riopelle du CALQ en 2012, le prix Paul-Émile Borduas en 2015 et le prix du GG du Canada en art visuel et art médiatique en 2019, le MNBAQ Québec lui consacre en 2019 une rétrospective. Membre de l'Académie Royale du Canada. COZIC est présent dans la plupart des grands musées canadiens, et dans les grandes collections d'entreprises au Canada.

Laurent Craste

Petit triptyque vicieux

2020-21

Édition 1/12

Porcelaine, glaçure, pigments plumbeux, or mat bruni

Langue : 9,5 x 6,9 x 9,5 cm | Tétine 7 x 4,4 x 7 cm

700 \$ (TTI)

Avec l'aimable autorisation de la Galerie 3



Une langue, deux tétines de porcelaine.... Un autoportrait irrévérencieux ?

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Céramiste de formation, Laurent Craste est un artiste pluridisciplinaire dont la pratique est centrée sur l'exploration des multiples strates de signification des objets décoratifs de collection, appréhendés dans leurs dimensions sociologiques et historiques, mais également idéologiques et esthétiques. L'artiste se réapproprie les figures archétypales des arts décoratifs, et les utilise à la fois comme matériau, comme support et terrain de jeu pour ses interventions artistiques. Ainsi, il puise à même le répertoire des modèles des grandes manufactures européennes de porcelaine des XVIIIe et XIXe siècles, et utilise ces modèles soit en les soumettant à une pratique de déconstruction et d'altération violente de leurs structures formelles, soit en détournant et en contaminant leurs motifs décoratifs traditionnels par un processus subversif de substitution du sujet. Ces corruptions, tant formelles qu'iconographiques, si elles remettent en question les valeurs historiques, sociales, politiques et esthétiques de l'objet décoratif, révèlent également un rapport personnel à l'objet aussi intense qu'ambigu.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

D'origine française, Laurent Craste vit et travaille à Montréal depuis le début des années 90. Son travail a été présenté au Canada, aux États-Unis, en France et en Angleterre dans plus d'une soixantaine d'expositions solos et collectives. Titulaire d'une Maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal, Laurent Craste s'est mérité plusieurs prix et bourses d'excellence durant sa carrière (Winifred Shantz Award 2002, prix Jean-Marie Gauvreau 2016), et ses œuvres se retrouvent dans de nombreuses collections privées et publiques (Musée des Beaux-arts de Montréal, ministère des Affaires étrangères du Canada, collection Claridge, collection Majudia, etc.).

Nicholas Crombach

Squirrel Skin

2016

Édition 2/6

Résine de polyurothane, peinture

23 x 5 x 53 cm

1 600 \$ (TTI)

Avec l'aimable autorisation de
la Galerie Art Mûr



Squirrel Skin a été sculpté dans l'argile, puis moulé et coulé en résine de polyuréthane. Chaque moulage de l'édition de six pièces a été peint avec de légères variations, ce qui rend la finition de chaque sculpture unique.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Nicholas Crombach réalise des œuvres sculpturales qui s'inspirent de styles et de motifs attribués aux beaux-arts, aux arts décoratifs et à l'artisanat traditionnel des époques passées. Son travail perturbe une lecture nostalgique de ces références historiques par l'ajout de matériaux, de détails et de gestes ludiques et inattendus. Crombach reconfigure, s'approprie et manipule les matériaux et les sujets qui inspirent son travail, en intervenant sur le familier : des meubles anciens construits à partir d'appelants de chasse en plastique, des jouets à mâcher pour chiens en porcelaine coulée marqués au lustre d'or, des motifs de chasse aristocratiques que l'on retrouve sur des poteries anglaises anciennes et des restes de squelettes transformés en une exposition didactique qui se double d'une présentation d'artefacts précieux. L'œuvre de Crombach détourne les cadres de référence que nous connaissons, crée des confrontations contemporaines et raconte de nouvelles histoires.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Nicholas Crombach (BFA 2012, OCAD University, Toronto) est un artiste travaillant à Kingston, en Ontario, qui a exposé en Amérique du Nord et en Europe. Crombach a reçu le prix de la Fondation Elizabeth Greenshields. Il a notamment exposé en solo *Behind Elegantly Carved Wooden Doors* (Art Mûr Montréal en 2017) et *The End Of The Chase* (New Art Projects, Londres, en 2018, Art Mûr Berlin en 2018 et Art Mûr Montréal en 2019). En 2019, Crombach a produit une exposition d'œuvres collaboratives avec l'artiste Nurielle Stern, *Whale Fall*, qui a été présentée à la Canadian Clay and Glass Gallery de Waterloo. En 2021, Crombach a terminé *Horse and Cart*, une œuvre d'art publique commandée par la ville de Kingston pour le parc Victoria.

Yannick De Serre

Épitaphe pour l'innocence

2021

Série Résilience-Silence

Gravure au laser sur pierre de lithographie et bronze

15,24 x 22,86 x 5.8 cm

500 \$



Épitaphe pour l'innocence s'inscrit dans une série d'œuvres faisant partie du corpus *Résilience-Silence* (2018 à ce jour). Ces œuvres questionnent, de par l'opposition de la matière et des sujets exploités, notre capacité à nous surpasser face à certaines épreuves/périodes que nous avons/serons amenés à vivre en tant qu'individus. Elles prennent l'apparence d'épithames qui rendent hommage à ces moments passés parfois

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Yannick De Serre explore les pratiques élargies de l'estampe et du dessin. La finalité, la mort, la solitude, le vide et l'abandon émergent, en toute subtilité, de l'ensemble de son travail. Ses œuvres à caractère intime relatent l'universalité du ressenti (du « propre à chacun »). Une douce violence émane de sa façon de traiter l'œuvre et son sujet, parfois très lourd et difficile. Le travail de Yannick De Serre est influencé à la fois par son emploi d'infirmier dans une unité de soins intensifs et par un long séjour dans le Grand Nord québécois effectué en 2006. Depuis, Yannick De Serre transpose le chaos médical et le calme nordique dans sa pratique artistique, sans pour autant les illustrer de façon littérale. Ses œuvres, en apparence fragile, tergiversent entre douceur et violence. À tout moment, elles peuvent basculer dans la quiétude ou la tourmente. C'est donc dans la contemplation que l'œuvre de Yannick De Serre prend tout son sens.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Yannick De Serre détient un baccalauréat en arts visuels de l'Université Laval. Il expose à travers le Québec en plus d'assurer une présence dans les grandes foires internationales (Papier 2015-2018, Art Basel 2013, TIAF 2011, Sydney et New York 2010). En 2012, le Musée d'art contemporain de Baie-Saint-Paul acquiert l'une de ses œuvres. Il est présent dans de nombreuses collections privées et institutionnelles. Sa production récente met l'accent sur l'omniprésence du vide dans nos vies respectives et ce, par l'entremise de techniques épurées, voire minimalistes. À l'hiver 2018, Yannick De Serre a également réalisé une résidence de création au Centre Arteles en Finlande soutenue par le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des arts du Canada.

Isabelle Demers

La salamandre maculée

2021

Pyrogravure et aquarelle sur papier

56 x 76 cm (encadré)

1 100 \$ (TTI)



Ce dessin pyrogravé se veut un recherche de textures, de couleurs et d'atmosphère, posant les bases d'une narration colorée, luxuriante, iridescent et exubérante où des spécimens végétaux hybrides prolifèrent aux côtés d'insectes et d'amphibiens.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Au gré d'une détermination tranquille, semblable à celle que l'on peut observer au sein des cycles de la nature, Isabelle Demers invente, fait croître et entretient des œuvres dessinées, peintes, sculpturales ou installatives. Ces pièces se présentent et se comportent comme des écosystèmes, des mondes isolés où le végétal, l'animal et le minéral semblent à la fois figés et en constante mouvance. Isabelle Demers élabore par accumulation et renouvellement des images qui sèment un récit, une narration équivoque. Son travail artistique repose sur l'intention de raconter, la création de situations visuelles et l'emploi de procédés issus de la science et de l'artisanat. Elle ne cherche pas à savoir ce qui est prétexte à quoi dans la mosaïque de sa curiosité scientifique, de son attachement aux espèces vivantes, de ses choix esthétiques et sémantiques. Son travail se situe simplement au carrefour de plusieurs écoles de pensée dont certaines sont plus surprenantes que d'autres. Elle est animée, en tant que personne aussi bien qu'en tant qu'artiste, par des attitudes, des idéologies : l'adolescence, le camping, les mystères de la forêt, le feu, la liberté, la taxidermie, le *bad painting*, les attractions de bord de route, les relations inter espèces, etc. Isabelle Demers enlumine ses herbiers d'aquarelles iridescentes et pyrograve des bestiaires pour lesquels elle sculpte des cachettes secrètes. Elle fait pousser des minéraux à l'aide de solutions salines, enduit des formes animales de multitudes de couches de cire. Elle multiplie les boutures, je m'occupe de mes œuvres comme il faut s'occuper de bébés plantes.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Détentrice d'une maîtrise en arts visuels de l'Université Laval, Isabelle Demers vit et travaille à Québec. Ses activités artistiques se déploient autour de la pratique du dessin, de la sculpture et de l'installation. Son travail a été présenté dans divers événements et expositions collectives et individuelles au Québec et à l'international notamment à l'Œil de Poisson (Québec), au Musée d'art contemporain des Laurentides (St-Jérôme), à Langage Plus (Alma) et pendant l'événement Flow au Seaport Museum (Philadelphie). Elle a été récipiendaire du Prix Videre pour son exposition *Lourd comme un cheval mort* présenté à la Chambre Blanche. Elle crée également des œuvres d'art public au sein du duo Demers-Mesnard depuis 2017.

Cara Déry

La lourdeur poétique du quotidien; un maillage poussiéreux, Ombre 3

2021

Encre, graphite, peinture à l'huile, fil de coton sur papier mylar

27 x 33 cm

850 \$



Cette œuvre fait partie d'un corpus important travaillé depuis les deux dernières années et a comme principal sujet l'accumulation des tâches domestiques et la charge mentale qui y est associée.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

D'un point de vue symbolique, son travail déjoue le sens usuel des concepts et de ce qui nous environne pour opérer un renversement des perceptions qui met en lumière les codes du paysage. Elle parcourt et arpente les villes, les paysages suburbains et lieux désaffectés à la recherche de petites montagnes éphémères construites de main d'homme. À défaut de pouvoir saisir pleinement l'immensité des vrais massifs, elle tracte les amas de matière similaire, ces micro-paysages oubliés, ces petits sommets « d'entre saisons » qui portent la trace d'une construction, mais qui, pourtant, sont l'écho miniature des reliefs naturels de la géographie. Au fil du temps, elle a vraiment appris à affectionner ces marginaux du territoire. Ses recherches se concentrent sur les changements que l'homme fait subir à son territoire, tout en opérant un glissement sémantique vers les petites « montagnes » qui parsèment mon quotidien : les tâches domestiques, dans tout ce qu'elles ont de lourd et de répétitif. Cette idée de glissement entre les paysages urbain et domestique fait son chemin dans ma démarche depuis maintenant quelques années, ce que cette année d'exception a véritablement confirmé. En voulant décoder les traces laissées par le quotidien sur sa façon d'aborder son travail, elle tente de donner corps à une nouvelle poésie visuelle du geste dans un espace donné.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Cara Déry vit et travaille à Longueuil. Son travail a été présenté au centre d'art Jacques-et-Michel-Auger à Victoriaville en 2019, au centre d'artiste Caravansérail en 2018 à la maison de la culture de Longueuil en 2017. Elle expose également dans le cadre d'expositions collectives à la Maison des arts de Laval en 2015, à Langage plus en 2016, à Plein sud en 2017, dans plusieurs maisons de la culture de Montréal. Elle participe à trois éditions de la Foire d'art contemporain de Saint-Lambert. Récipiendaire de plusieurs bourses du Conseil des arts de Longueuil, ses œuvres intègrent différentes collections publiques, dont celle de la BANQ, la collection de la ville de Montréal (Padorac), la collection de la ville de Longueuil et celle de Laval ainsi que la collection de Loto-Québec. Cara Déry est aussi depuis 2020 la directrice artistique de la FAC.

Fanny Dubois

Serpentine

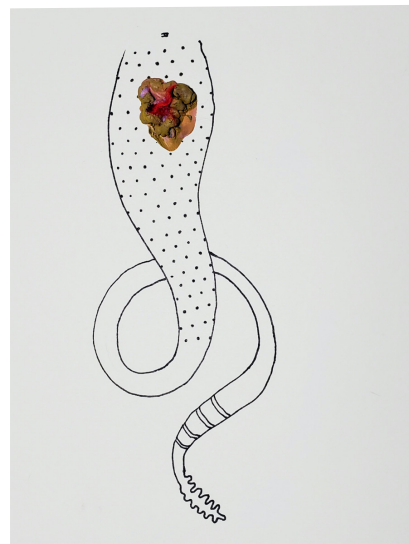
Tiré du projet *Merkins, Dessins de merkins et d'utérus*

2018

Encre, base gonflante pour textile et cheveux de jouet
sur papier avec encadrement en bois

20,32 x 27,94 cm (encadré)

190 \$



Tiré de la série *Dessins et collages de merkins* et d'utérus* faisant partie du plus large projet *Merkins, Serpentine* est un possible portrait pubien...cette région du corps qui peut faire cohabiter en nous à la fois pudeur et lubricité

*Terme anglophone qui désigne les perruques pubiennes.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Par une femme
Par une féministe
Par une artiste

Mon travail part de mes couilles...il est brutal et sans compromis. Mon travail porte sur l'indépendance biologique et sociale de mon corps. De façon viscérale et politique, je refuse de faire usage de mon pouvoir de reproduction. J'ai étudié la question de l'avortement et de la reproduction à travers l'histoire. Le débat actuel sur l'éthique et les politiques autour des robots humanoïdes me captive. Est-ce que la reproduction de l'humain à travers des robots va nous permettre d'accéder à plus de liberté et de contrôle sur la machine que nous sommes? J'en suis venue à produire des machines low-tech, aux fonctions non fonctionnelles, à partir d'objets trouvés et de matières textiles et autres fibres proches du corps. La charge symbolique véhiculée par les matériaux que je choisis confronte les stéréotypes de genres. Sculpture, installation, performance, dessin et photographie sont autant de moyens pour réclamer et proposer de nouvelles façons de définir notre identité et d'entrevoir des futurs, quel qu'ils soient...

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Fanny Dubois est une artiste contemporaine vivant et travaillant dans la province de Québec au Canada. Détenant une maîtrise en Fibres and Material Practices de l'université Concordia depuis 2019, elle a d'abord obtenu un baccalauréat en arts visuels et médiatiques à l'Université du Québec à Montréal. Sa première exposition solo fut présentée par la galerie POPOP. Son travail a été diffusé à Montréal et à Paris. Dubois prend part activement à Art Cible en tant que rédactrice promotionnelle et membre du conseil d'administration ainsi que chez CIRCA art actuel comme membre du comité de sélection de la galerie POPOP. Son travail porte sur l'indépendance biologique et sociale de nos corps. À travers la production de livres d'artiste, d'ornements pour le corps, d'uniformes et, plus récemment, la fabrication de machines animées, Fanny Dubois propose des nouvelles façon de comprendre et de définir notre identité.

Cindy Dumais

Angle mort

2019

Broderie sur cheveux et textile, métal

43,5 x 84 cm (encadré)

760 \$



L'œuvre *Angle mort* est vendue avec le livre *VIVIANNE MARION ET CARL ALBAN, LE PIC DE LA VEUVE, 5 DIALOGUES / Les écrits avec les œuvres de 2016 - 2020*

Angle mort fait partie du corpus *ENTRETIENS*: premier chapitre. *ENTRETIENS* est un projet d'envergure sur lequel Cindy Dumais travaille depuis 2017 et qui a pour origine les premiers jets d'auteurs québécois. Avec le premier chapitre, les auteurs Stéfanie Tremblay et Paul Kawczak ont prêté leurs corps aux personnages d'une nouvelle écrite par l'artiste. Il a été présenté à Art-image (Gatineau) en 2019, au Centre Bang (Saguenay) en 2020 et de juin à septembre 2021 au BPS22, le musée d'art de la Province de Hainaut (Charleroi, Belgique). *Keep In Touch*, le deuxième chapitre, est présenté pour la première fois à l'été 2021 à Langage Plus (Alma, Canada) et il prend pour départ une page de carnet de Larry Tremblay que le dramaturge lui a généreusement partagée. *ENTRETIENS* est une œuvre visuelle, littéraire, cinématographique et théâtrale qui étudie la plasticité des identités et la spatialité du texte.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Les recherches plastiques de Cindy Dumais sont axées sur la traduction du langage vers la matière. Œuvrant dans le format de l'installation, chacune de ses expositions présentent un état temps-espace d'un projet; elle travaille par itération. Les projets sont construits en écho, se superposant à chacune des présentations, de façon à créer une généalogie des œuvres. Inspirée par les textes d'auteurs, elle se positionne comme collectionneuse, colligeant les identités et questionnant l'identité. Cherchant les possibilités de dialogue, l'univers tentaculaire et énigmatique de Cindy Dumais met en lumière ce qu'il y a de plus obscur chez l'homme, mais toujours sublime.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Née à Dolbeau en 1978, Cindy Dumais est aujourd'hui établie à Chicoutimi. Ses recherches sont axées sur la traduction du langage vers la matière. Elle a présenté une douzaine d'expositions individuelles et près d'une cinquantaine d'expositions collectives au Canada et à l'étranger. Ses œuvres ont été acquises par de prestigieuses collections privées et publiques, dont celles du Musée d'art contemporain de Montréal, du Musée national des beaux-arts du Québec, de Loto-Québec et de l'Université du Québec à Chicoutimi. Elle tient le double rôle d'autrice et d'éditrice depuis 2005 avec LaClignotante et elle a cofondé AMV/Art-Mobilité-Visibilité. Elle partage son temps entre l'atelier au Centre de production en art actuel TOUTTOUT et l'enseignement au Cégep de Chicoutimi.

Montserrat Duran Muntadas

Mère

2020

Verre soufflé et tissu brodé numériquement

110 x 35 x 9 cm

1 095 \$ (TTI)



Cette sculpture fait partie du projet *Le poids de l'inexistant* où l'artiste explore en creux des aspects de sa vie intime liés au manque et à la perte. L'acte de création, donc, jaillit du vide. L'exploration des formes creuses avec le verre permettent de le circonscrire, de lui donner forme, à la manière d'une tentative ultime pour en révéler le poids, et de faire exister ce qui n'existera jamais : non pas pour meubler ce vide, mais pour le questionner, l'exprimer, jusqu'à le libérer, et en être libre, jusqu'à y trouver une forme de grâce.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Les projets de Montserrat Duran Muntadas naissent d'un questionnement intime souvent posé à partir de ses propres expériences et se développent en cherchant un point de convergence, de discussion entre son univers féminin et l'univers individuel de chaque personne. Ses œuvres métaphoriques et poétiques sont la projection de l'union de son langage artistique vibrant et coloré, à l'image de son pays d'origine l'Espagne, et de la sobriété silencieuse de son pays d'accueil, le Canada. Elle met en contraste des textures multiples, des couleurs chatoyantes et des thématiques aux résonances profondes pour rendre visible ce qui ne l'est pas au sein du quotidien. En plongeant dans une thématique, ses idées peuvent prendre la forme de sculptures ou d'installations. Au cours des cinq dernières années, elle a surtout travaillé avec du verre et du textile. Elle a d'ailleurs choisi d'apprendre à façonner le verre après avoir été conquise par cette matière présentant des contrastes à l'image du caractère de l'être humain. Pour ce qui est des textiles, ils proviennent de l'univers de son enfance : ses grands-parents travaillaient dans l'industrie textile, plaçant son travail en relation directe avec sa famille. Elle utilise souvent des motifs floraux inspirés de l'Espagne, ou des morceaux de tissu brodés ou crochetés par sa grand-mère.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Montserrat Duran Muntadas vit et travaille à Montréal. Elle a complété en 2010 un baccalauréat en beaux-arts à l'Universitat de Barcelona (Espagne). Elle est aussi diplômée du Centro Nacional del Vidrio à la Real Fabrica de Cristales de La Granja (Espagne). Elle a participé à plus de 30 expositions collectives nationales et internationales. En 2015, elle a eu sa première exposition solo à la Galerie Espace VERRE à Montréal, Canada. Depuis, elle a eu 10 expositions solos et en a plusieurs autres prévues jusqu'en 2022. En 2019, elle crée sa première œuvre d'art publique. Elle a remporté plusieurs prix dont le Prix François-Houdé en 2019, et le Award for Glass de la Canadian Clay and Glass Gallery (Waterloo, Ontario) en 2017.

Marie-Chloé Duval

Neurones

2021

Acrylique, graphite et broderie sur toile

60 x 50 cm

850 \$ (TTI)

Avec les aimables autorisations des galeries
Jojo Lapin Gallery, Hampton Gallery, Galerie
Berthelet et The state of the art



Neurones est née d'une réflexion sur les liens humains qui unissent et brisent, ceux que l'on perçoit et ceux que l'on ignore. Jouant sur la frontière entre le visible et l'invisible, entre le verso et le recto, l'artiste reconstruit le parcours sinueux de la vie grâce aux matériaux bruts.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

La démarche artistique de Marie-Chloé Duval est ancrée dans un processus gestuel exprimant des rencontres entre des éléments qui s'opposent : le noir et le blanc, certainement, l'abstrait et le figuratif, le mouvement et la rigidité, mais aussi des éléments sombres de la réalité humaine et le point de bascule qui transforme en un caractère lumineux. C'est par la peinture que l'artiste met en lumière ce dialogue des paradoxes. Elle déconstruit les codes et les symboles de la société et, par la peinture, l'acrylique, les feutres et les photos, elle engage des questionnements sur la place de l'humain, sur le regard que l'on a sur soi et l'autre, puis sur le nous. Son art découle d'une réflexion qu'elle porte sur son parcours académique en criminologie, et donne à voir une libre expression picturale qui s'inspire des situations sociales paradoxales, par exemple l'inclusion des personnes marginalisées par opposition à celle des gens qui suivent les règles sociales et les normes. C'est avant tout la question de la porosité des frontières, celle qui devient un point de bascule, qui introduit l'importance du mouvement dans son travail. La création pousse de plus en plus l'artiste au constat qu'en déconstruisant littéralement ou figurativement ces frontières, les réponses se formeront d'elles-mêmes. Son travail révèle la trace, l'empreinte, le geste de cette déconstruction de frontières, de cadres, des codes ou de normes, et par le fait devient une interrogation portée directement au public, un questionnement profond qui le pousse à l'introspection.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Originaire du Québec, province canadienne, Marie-Chloé Duval poursuit un cheminement aussi contrasté et audacieux que ses œuvres. D'abord absorbée par une carrière en criminologie, Marie-Chloé Duval découvre son intérêt pour l'art au moment où ses études supérieures se terminent. La rédaction de son mémoire de maîtrise sera sans doute l'élément déclencheur d'une poussée à s'exprimer et illustrer sa vision de l'humain et de la société. Autodidacte, Marie-Chloé Duval développe son identité visuelle et explore le monde de la photographie avant de se consacrer pleinement à la peinture en 2016. D'abord au cours d'événements éphémères, elle transpose rapidement son analyse du monde à un rythme qui s'accélère et c'est le Centre Culturel Berger de Rivière-du-Loup, au Québec qui lui offrira sa première exposition individuelle. Marie-Chloé Duval participe à son premier symposium en 2016 et la critique salue son travail; elle raflera cinq prix au cours de l'évènement. Gagnant en notoriété, Duval fait une sortie remarquée au Musée McCord lors du Printemps Numérique en 2017, à Montréal. Avidée de savoir, l'artiste a participé à sa première résidence artistique à Haihatus en Finlande lors de l'hiver 2019 et à une mission de développement culturel à Paris au printemps 2019. Avec de nombreuses expositions à Montréal, Chicago, Palm Spring, San Francisco et au Québec, Marie-Chloé Duval connaît une évolution notable. L'artiste travaille actuellement à Montréal où elle se nourrit des multiples actions humaines, source intarissable d'inspiration.

Berirouche Feddal

Bleu avec le temps

2020

Sérigraphie sur canvas, pastel à l'huile

130.8 × 80 cm

750 \$ (TTI)



L'œuvre *Bleu avec le temps* représente la violence historique dépeinte sur les façades des murs des rues de Tizi ouzou. Ces affiches dégradées et déchirées agissent comme un spectre des conséquences d'une population aux multiples idées, identités, conflits et manifestations. Le contexte de l'actuelle Algérie, des élections passées et revendiquées et à un pouvoir juste délaissé au lendemain, a marqué les murs de sa population autochtone. Ce travail est un hommage à ce sentiment de souvenir, de cicatrice, et expose l'expérience de l'histoire d'un peuple, vivant encore sous un régime de corruption, l'exprimer, jusqu'à le libérer, et en être libre, jusqu'à y trouver une forme de grâce.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Berirouche Feddal explore des thèmes liés à son héritage amazigh ainsi qu'aux peuples agraires communs des Berbères aux Premières Nations. Ces sujets incluent: la culture populaire africaine, la violence historique, l'orientalisme, le symbolisme religieux, le fétichisme, les études décoloniales et sa propre histoire de migration parmi d'autres souvenirs personnels. Les récits intersectionnels de son travail et son approche transdisciplinaire impliquent souvent des recherches dans les domaines de l'histoire, de la politique, de la science, de la technologie, ainsi que la collaboration avec d'autres artistes. Si Berirouche Feddal se définit avant tout comme un artiste transdisciplinaire, ses réflexions sur l'histoire et la culture se transposent également en sculpture, installation, peinture, vidéo, photographie, verre soufflé, écriture, performance et à travers un large corpus de technique d'imprimerie. Refusant d'abdiquer sa propre culture, sa langue et son identité, l'artiste interroge des sujets liés à l'histoire de ses ancêtres et à son environnement en mêlant découvertes et anecdotes à des formes de résistance. Retraçant ses origines amazighes africaines à travers des archives de photographies biographiques, il mêle passé et présent dans un ensemble d'œuvres qui pourraient être comprises comme des autoportraits fragmentés, évoquant la fragilité de la mémoire et les traces laissées par les expériences passées.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Originaire de l'actuelle « Algérie » d'Afrique du Nord, plus précisément de la région montagneuse de Kabylie, affiliée aux Igawawen de l'Arc Nath Irathen et du patrimoine amazigh, Berirouche Feddal (Virouc nat uqassi), est un artiste montréalais reconnu pour sa pratique transdisciplinaire. Il obtient son baccalauréat en Print Media de l'Université Concordia en 2020 et poursuit actuellement un diplôme d'études supérieures en gestion des organismes culturels à HEC Montréal. Cet automne 2021, il étudie les techniques du verre soufflé au Cégep du Vieux Montréal. Son travail a été présenté à la Galerie Laroche / Joncas (Montréal, Canada), Conserverie Marrakech (Marrakech, Maroc), Maison de la culture de la Rivière-des-Prairies (Montréal, Canada), Fofa Gallery (Montréal, Canada) et Stewart Galerie Hall (Montréal, Canada).

André Fournelle

Et l'unique cordeau

2021

Tirage 1/3

Acier et fil barbelé

213 cm x 11 cm

1 000 \$ (TTI)



Et l'unique cordeau un instrument de musique un peu baroque

DÉMARCHE ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Sculpteur québécois, André Fournelle travaille autant à l'étranger qu'au Québec. Il poursuit un cheminement dont le fil conducteur est la lumière : celle du feu, du néon et du métal en fusion. André Fournelle crée des signes, pose des actes symboliques. Ses œuvres parlent de déracinement et du passage fugitif du temps. De celles-ci jaillissent une poésie et une force d'inspiration mystique et géopoétique. André Fournelle intervient dans les espaces publics et dans la nature en se référant aux quatre éléments. Ainsi, dans la conception, l'orientation et la création d'œuvres, il tient compte du lieu, de son environnement et des thématiques proposées.

Sylvie Fraser

Rococo

2020

Objets domestiques recyclés et assemblés

48 x 20 x 20 cm

510 \$ (TTI)



La lampe mini torchère *Rococo* vous dévoile ses excès de formes et de textures. Cette lampe qui éclaire vers le plafond se positionne bien sur un meuble surélevé en créant un éclairage atmosphérique. Elle est fabriquée avec des bols, assiettes et bougeoirs en porcelaine et la fleur qui accueille l'ampoule est en plastique coloré.

DÉMARCHE ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Depuis les vingt dernières années, les activités artistiques de Sylvie Fraser ont gravité autour de différentes approches: interventions in situ, sculpture en croissance végétale, photographie urbaine et sculpture publique. Dans une perspective nature-culture, elle a exploré nos tendances à domestiquer ce qui nous entoure dans l'organisation d'un paysage identitaire. Pour donner suite à un questionnement en lien avec l'acte de créer et le fait d'accumuler de la matière... qui ne trouve souvent aucune finalité, sa conscience écologique, dans la dernière année, l'a amené à des créations utilitaires à partir d'objets domestiques recyclés (*ready-made*). La collection intitulée *LES ILLUMINÉES* propose des sculptures lumineuses dans lesquelles, volumes, textures, couleurs se rencontrent de manière formelle, libre et spontanée.

Sébastien Gaudette

Page blanche

2021

Techniques mixtes sur plaque d'aluminium

28 x 22 x 2 cm

1 150 \$

Avec l'aimable autorisation de la Galerie Youn



Ce trompe-l'œil de papier est réalisé et sculpté sur une plaque d'aluminium rigide. L'œuvre est présentée de manière à ce que le geste et le support soient mis en relation, créant ainsi un rapport intime entre fragilité du sujet et rigidité du matériau.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Sa pratique artistique gravite autour du thème du papier, en réalisant de parfaits trompe-l'œil de papier par le dessin et la sculpture. Le geste est utilisé constamment pour ne laisser qu'une empreinte, une trace d'un mouvement, une évolution vers une forme plus complexe. Il en résulte une sorte de topographie; une trace, un territoire, qui s'impriment sur une surface. Ses explorations lui permettent sans cesse de redéfinir les termes et les limites des matériaux qu'il utilise, en se concentrant sur la matière et sur ce qu'elles peuvent évoquer; soit de nouvelles dimensions narratives au papier et à l'écriture.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Sébastien Gaudette vit et travaille à Montréal. Après ces études universitaires, il entreprend ses recherches autour du médium du papier. Ses œuvres ont été exposées dans divers endroits au Québec, notamment aux Musées des beaux-arts de Sherbrooke et de Mont-Saint-Hilaire, au Musée du Bas-Saint-Laurent, au Centre national d'exposition de Jonquière, au Cirque du Soleil ainsi que dans plusieurs Maisons de la culture de Montréal. Il a récemment participé à l'encan du Musée d'art contemporain de Montréal : Printemps du MAC. Sur la scène internationale, il a été invité à exposer à l'Art Helix Gallery de Brooklyn, en plus d'avoir présenté son travail lors de plusieurs foires internationales, dont Art on Paper à Miami, Seattle Art Fair ainsi que Papier à Montréal.

diane gougeon

forêt nouvelle

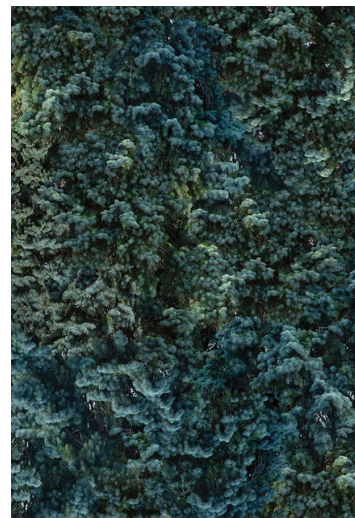
2021

Tirage 1/5

Impression numérique / impression à jet d'encre

87,6 x 69,7 cm (encadré)

1 500 \$



All-over construit à partir de plusieurs éléments de feuillage provenant de différents spécimens d'épinette noire.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Le travail de diane gougeon utilise la technologie pour créer des expériences qui repoussent, de manière perceptuelle, optique ou sensorielle, les limites de la salle d'exposition. Par des dispositifs qui permettent au spectateur de marquer un temps d'arrêt, elle questionne notre façon d'être présents dans le monde et particulièrement le rapport ambivalent que l'usage des technologies induit dans notre compréhension et notre représentation du vivant. La posture qu'elle privilégie constate, sans volonté dénonciatrice ni mélancolie, les impacts de l'intervention humaine sur le paysage, le territoire et les écosystèmes. C'est le cas d'œuvres qui exploitent des éléments iconographiques tirés du monde naturel ou encore qui en recréent de toutes pièces les manifestations (glace, arc-en-ciel, etc.). Cet usage des matériaux est mis en tension avec une sorte de révérence pour la capacité de la nature à s'auto-générer; l'extraction des éléments naturels de leurs contextes d'origine s'accomplit toujours en prenant le parti de ne pas forcer ceux-ci à adopter des formes qui ne seraient pas les leurs. Tirant profit autant des espaces d'expositions que de lieux traditionnellement non-destinés à l'art, comme des bâtiments publics, bureaux et jardins, sa pratique questionne la dichotomie entre l'intérieur et l'extérieur, entre les différentes zones où le monde naturel et le monde habité par l'humain cohabitent. Cet espace-temps est propice à l'accomplissement de *moments déterminés*, qualitativement différents, où le spectateur occupe une place centrale.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Le travail de diane gougeon s'immisce dans le rapport complexe entre nature et technologie. Au cours des années, elle est intervenue tant dans des endroits publics que privés. En plus des lieux habituels d'exposition, son travail a investi l'espace de jardins à l'abandon, de bâtiments publics et gouvernementaux. En 1997 avec *À demi-mot*, puis en 2005 avec *Circulaire*, elle intervenait à même l'espace de la ville en utilisant des véhicules automobiles comme supports : taxis, véhicules de livraison, véhicules privés. Depuis une vingtaine d'années, ses œuvres ont fait l'objet de nombreuses expositions individuelles, au Québec, au Canada et en Europe. Diane Gougeon a aussi réalisé plusieurs projets d'art public au Québec et compte trois publications monographiques sur son travail. Ses projets ont régulièrement été soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des arts du Canada.

Philippe Internoscia

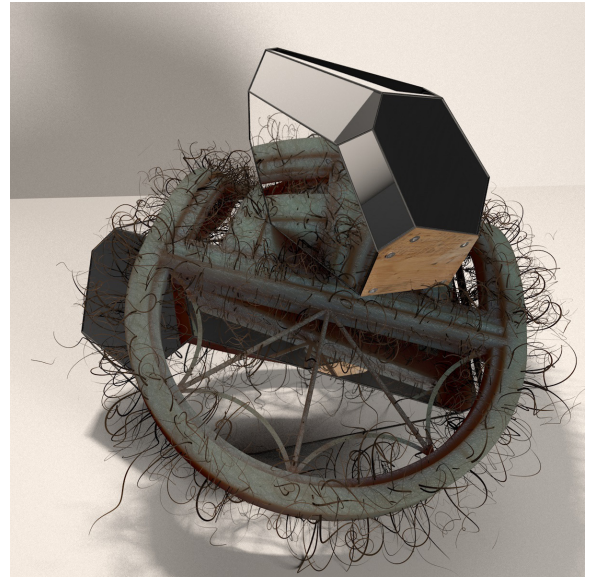
MM

2017

Image de synthèse sur papier photo

60 x 71 cm

350 \$



MM propose un contraste entre des mouvements évoquant de possibles scènes de porno gay et un rendu quasi grotesque de formes architecturales velues.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Les œuvres de Philippe Internoscia se posent comme un état des lieux de sa réflexion quant à ses questionnements sur les alternatives qu'offrent la réalité. L'artiste navigue ainsi entre un idéal onirique et un réel des plus banals. Ses créations utilisent des environnements et des figures fantasmées pour exploiter au maximum le potentiel des espaces physiques et informatiques 3D. Il s'amuse à détourner des icônes ou des objets du quotidien étirant leur possibilité et explorant les confins du surréalisme. Aussi, en insérant dans ses œuvres l'humour ou, par exemple, des références à la culture queer, Philippe Internoscia n'impose rien, mais invite au contraire son public à se questionner à son tour sur l'emprise réciproque que la réalité et le sujet ont l'un vis-à-vis de l'autre.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Philippe Internoscia est titulaire d'une maîtrise en beaux-arts de l'Université Concordia. Établi à Montréal, il cherche sans cesse à interroger et à confronter ses pratiques avec d'autres. C'est dans cet état d'esprit qu'il a participé à des résidences d'artistes en Allemagne et au Japon et qu'il a exposé son travail au Brésil et au Royaume-Uni. Au Canada, il a présenté son travail à Montréal, notamment à l'Arsenal dans le cadre de la Biennale internationale d'art numérique (BIAN). Plus récemment, il a été accueilli en résidence à Gatineau au centre DAÏMÔN, puis à AXENÉO7.

IvanovStoeva



5:30 am

2015

Édition 1/1

Techniques mixtes

80 x 26 x 5 cm

1 100 \$

L'œuvre *5:30 am* met en scène un paysage éphémère modelé par la lumière. À l'intérieur, des pixels de lumière DEL sont projetés sur des lamelles de miroir qui, par la suite, se réfractent sur la surface d'une lentille de Fresnel.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Leur pratique s'inscrit à la croisée de la sculpture cinétique et de l'installation. Elle examine le paysage du futur traduit dans des simulacres inspirés par la nature dans lesquels fusionnent technologie et lumière. Leur processus créatif se base sur l'expérimentation avec divers matériaux réfléchissants et moyens technologiques. Les composants qu'ils utilisent sont essentiels au paysage: l'horizon, la lumière et le mouvement sont intégrés dans un ensemble qui rappelle un état naturel. Ils créent des événements cinétiques basés sur l'illusion pour évoquer la fragilité de la nature soulignée par le caractère éphémère de leurs installations. Dans leur recherche, la lumière joue un rôle essentiel pour la mise en relation d'éléments qui permettent au simulacre naturel d'opérer. La réfraction lumineuse et le mouvement dans le paysage ont le potentiel de changer la charge perceptive et émotionnelle de la nature. C'est à partir de la modulation de la lumière qu'ils cherchent à imaginer des univers inspirés par la nature et par des phénomènes météorologiques. Ils travaillent sur une esthétique futuriste où les progrès technologiques permettent la création d'une nature composée d'éléments mécaniques. Celle-ci consiste en un système visuel et conceptuel validant la construction de nouvelles réalités. Dans une approche perceptive de l'écologie, ils conçoivent des installations multimédias comme des écosystèmes. Les composantes des œuvres sont exposées au regard du spectateur ce qui invite à la fragmentation de la narration. Les compositions suggèrent une « nouvelle nature » altérée par les activités humaines. La magie repose sur des matériaux prosaïques et leurs limites technologiques. Dans ces conditions, des concepts qui dépassent l'aspect sensoriel de l'œuvre peuvent se manifester et faire resurgir la manière dont nous interagissons avec la nature et l'environnement aujourd'hui.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Sonya Stoeva et Dimo Ivanov complètent actuellement leur maîtrise en art visuel et médiatique à l'Université Concordia. C'est en 2010 que le duo IvanovStoeva se forme à la suite de plusieurs collaborations au Québec et en Europe. Leur recherche a reçu l'appui de plusieurs bourses (Conseil des arts du Canada, CALQ, Ville de Montréal, Bourse à la maîtrise en recherche FRQSC et Bourse de recherche et création du Réseau Hexagram), le duo a reçu le prix d'excellence en arts visuels FOFA, et le prix d'excellence Dora et Avi Morrow. Son travail a été présenté en galeries et centres d'artistes à Chicoutimi, Montréal, Québec, Toronto, Paris et Sofia ainsi que dans des festivals artistiques, tels que le Festival international d'art numérique Elektra et le Festival d'art contemporain Art Souterrain. Actuellement le duo travaille sur leur prochain projet qui aura lieu lors d'une résidence dans le Cercle Arctique en octobre 2021.

Fred Laforge



Louis Riel 10\$

2014
Tirage 2/10
Estampe numérique
14 x 10 cm

520 \$ (TTI)
La moitié des profits de la vente sera reversée à
Femmes Autochtones du Québec Inc



Pensionnat autochtone 1\$

2016
Tirage 1/10
Estampe numérique
14 x 10 cm

520 \$ (TTI)
La moitié des profits de la vente sera reversée à
Femmes Autochtones du Québec Inc

Les œuvres *Louis Riel 10 \$* et *Pensionnat autochtone 1 \$* sont issues d'une série réalisée entre 2014 et 2019 où l'artiste dessine des billets de banques Canadiens des années soixante-dix en changeant les images. On peut par exemple penser à Louis Riel qui prend la place de John A. Macdonald ou à une scène représentant des enfants de pensionnats autochtones qui remplace le bateau de drave Missinaibi au dos du billet de 1 \$.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Dans le cadre de sa pratique, Fred Laforge porte un intérêt marqué pour les questions de diversité et d'identité. Cela s'est longtemps exprimé par une recherche approfondie sur les corps atypiques et sur la représentation de la diversité corporelle (personne trisomique, de petite taille ou charnue). Son intérêt pour ce sujet s'articule, entre autres, autour d'une réflexion sur le statuaire commémoratif, il y interroge notamment la notion de figure héroïque et la nature des personnes qui sont traditionnellement commémorées. À l'intérieur de sa recherche, il questionne également la notion de perception, il cherche à comprendre comment l'expérience esthétique encourage le spectateur à observer autrement sa réalité quotidienne. Son ambition est de témoigner de l'ambiguïté de la perception, et de souligner la complexité de l'expérience humaine. Aussi, au moyen de différentes stratégies formelles et conceptuelles, il a pour objectif de provoquer chez le spectateur plusieurs niveaux de sensation et d'interprétation. Ainsi, la représentation ne convoque pas seulement la ressemblance visuelle, mais une expérience sensorielle et cognitive plus complexe.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Fred Laforge vit et travaille à Montréal. Il a terminé en 2016 un doctorat en études et pratiques des arts à l'Université du Québec à Montréal. Son travail a été diffusé au Canada comme à l'étranger lors de plusieurs expositions individuelles et collectives. Il a notamment participé à la manif d'art de Québec, la Foire Papier, la Biennale de Vrsac en Serbie et la foire Scope à New York. Son travail a été présenté au Musée National de l'estampe de Mexico. Fred Laforge a reçu de nombreuses bourses du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada ainsi que du Fonds de recherche Société et culture du Québec. Il a également réalisé plusieurs projets d'art public au Canada. Ses œuvres font partie de collections privées et institutionnelles dont le Musée national des beaux-arts du Québec. Il a participé à une exposition sur la diversité corporelle au cours de l'été 2021 dans ce même musée.

Marie-Josée Laframboise

Faîtages linéaires P0100086

2019

Tirage 1/3

Photographie - impression numérique

61 x 48,5 cm (encadré)

1 500 \$



Faîtages linéaires P0100086 fait partie d'une recherche évolutive qui propose des photographies de câbles électriques qui compartimentent et hachurent le paysage de notre environnement quotidien.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

En dialogue avec les recherches de Marie-Josée Laframboise sur l'appropriation spatiale et la mise en réseau de multiples matières, ses pratiques du dessin et de la photographie, toujours ancrées dans le questionnement sur l'espace, explorent et prolongent le concept du réseau. Particulièrement dans les dessins récents, des éléments visuels issus d'un contexte industriel ou institutionnel sont intégrés à des compositions abstraites où des référents à la réalité cohabitent avec des figures géométriques. Dans le même esprit, la série des *Faîtages linéaires* fait partie d'une recherche évolutive qui propose des photographies de câbles électriques qui compartimentent et hachurent le paysage de notre environnement quotidien. Ces diverses compositions abstraites relèvent directement de l'acte de tracer sur une surface et dans l'espace, des traits destinés à donner une représentation d'éléments en réseau. Ces enchevêtrements de fils, capturés sous différents angles, deviennent des compositions complexes qui révèlent des réseaux linéaires auxquels nous ne portons généralement guère attention.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Ses œuvres ont été présentées en Allemagne, en Autriche, en Belgique, au Canada, en Écosse, en France et en Suisse lors d'expositions individuelles et collectives, de résidences ou de symposiums. On trouve ses œuvres au sein de collections privées et publiques importantes, dont la collection Prêt d'œuvres d'art du Musée national des beaux-arts du Québec, le Musée d'art de Joliette, la collection du Cirque du Soleil ainsi que celle de la Fondation Christoph Merian, en Suisse. De plus, ses projets ont bénéficié à plusieurs reprises du soutien du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts et des lettres du Québec.

Josiane Lanthier

La bonne nouvelle des agriculteurs

2021

Acrylique sur toile cartonnée

27,94 x 35,56 cm (encadré)

650 \$

Avec l'aimable autorisation de la Galerie C.O.A | Contemporary
Art Gallery



Baie Saint-Paul est le résultat de la 14ème plus grosse météorite que la terre ait connu. Nous sommes dans un micro-climat, la pluie se fait très rare. Cette peinture est le fruit de la lumière jaune de Charlevoix. Les nuages mauves sont la bonne nouvelle des agriculteurs.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Depuis plus d'une décennie, Josiane Lanthier développe une pratique picturale porteuse d'une esthétique de la nature, mêlée d'onirisme. Elle s'interroge sur le rôle fonctionnel des textures, des matières et des couleurs dans la représentation traditionnelle du paysage en peinture. C'est par le jeu de couleurs, de textures, de luminosité et de couches superposées, qu'elle manipule la perception et donne une autre dimension à ses œuvres. Josiane s'intéresse au rapport de complémentarité des énergies par les couleurs.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Synesthète, née en 1989, Josiane Lanthier vit et travaille à Baie-Saint-Paul, Canada. Artiste professionnelle depuis 2008, elle complète un baccalauréat en arts visuels et médiatiques à l'Université du Québec à Montréal en 2014. L'œuvre de Josiane Lanthier apparaît dans différentes collections privées au Canada, en Allemagne, au Danemark, en Italie et aux États-Unis ainsi que dans la collection corporative de la Banque Scotia.

Eva Lapka

Un jour de l'enfance

2020

Grès, glaçure, verre

24 x 6 cm

700 \$



L'enfant joue dans l'eau, quel bonheur d'apprendre à nager. Regardez bien, peut-être vous y trouvez.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Eva Lapka est profondément attachée au sujet de l'image de l'être humain et de sa vie intérieure, de nos existences sur la terre et puis la disparition comme des ombres... L'abstraction du corps est faite de multiples lignes, soulignant des effets de la lumière et des ombres.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Céramiste originaire de République tchèque, Eva Lapka a acquis une formation en sculpture et design céramique à l'École des métiers d'arts de Brno. Directrice du programme de céramique au Centre des arts visuels de Montréal pendant 14 ans, de 1999 à août 2013, elle y enseigne depuis 1991 et, de 1988 à 1993, à l'Institut des métiers d'art et la Commission de formation professionnelle de Montréal comme professeure en perfectionnement. Exposant de façon intensive depuis 1979, ses œuvres se retrouvent dans plusieurs collections au Québec comme au Musée des beaux-arts de Montréal, au Musée d'art contemporain de Montréal et ailleurs au Canada, aux États-Unis et en Europe. Outre ses nombreuses expositions individuelles et collectives sur le plan international, elle a coordonné des échanges culturels entre artistes canadiens et tchèques. De plus, son travail a été plus d'une fois souligné par des prix, mentions et bourses. Eva Lapka est membre de l'Académie royale des arts du Canada.

Michèle Lapointe



Le dortoir revisité (Lit 3)

2006-21

Verre soufflé, bois, papier, photographie, collage

20 x 20 x 24 cm

2 300 \$ (TTI)

Lit 3 est un des 12 éléments de l'installation *Le dortoir* (2006) revisitée par l'artiste cette année. Cette œuvre, faite d'un collage de photographies de poupées anciennes, d'objets trouvés et de photographies prises le long du chemin de fer du quartier Mile-end, évoque des idées de mutilation, d'abandon et de violence. Le verre soufflé brouille la vision et le spectateur doit regarder sous divers angles pour bien saisir le contenu. Cette œuvre fait partie de la série *Contes muets*.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

« Le travail de l'artiste Michèle Lapointe est fascinant ; il intrigue et séduit par ses aspects matériels, formels et esthétiques, autant qu'il trouble par son contenu métaphorique et symbolique.

La démarche de l'artiste consiste à révéler les zones d'ombres à travers le familier par une exploration des ambiguïtés inhérentes entre l'individuel et le collectif, le rêve et l'éveil, le passé et le présent, la nature et la culture, l'humain et l'objet, la vie et la mort, etc. L'inquiétante étrangeté dégagée par ses œuvres, en référence au concept freudien répondant à l'angoissant malaise né d'une rupture dans la familiarité rassurante de la vie quotidienne par la révélation de ce qui devait demeurer secret et refoulé, est symptomatique d'une influence importante de l'approche psychanalytique. Entamé par l'artiste en 2006, son corpus *Contes muets* propose une exploration du sentiment de détresse chez l'être humain, à travers les thèmes combinés de la mémoire, de l'identité, de la maltraitance et autres abus faits aux enfants. Son travail peut aussi être compris à travers différentes approches artistiques liées au surréalisme : objets trouvés, accumulation, juxtaposition, collage, détournement, déconstruction, recontextualisation, fétichisation, etc. Très intuitive, Lapointe s'approprié et collectionne des objets troubles trouvés qui deviennent en quelque sorte les pièces du casse-tête constitué par la série des *Contes muets*. Outre la profondeur du contenu symbolique, il y a d'ailleurs une constance dans l'œuvre de Lapointe et c'est l'utilisation du matériau verre. » (Extrait d'un article de Bruno Andrus publié dans *Cahiers métiers d'art / Craft Journal*, Volume 6, numéro 1, 2013)

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Originaire de Montréal, Michèle Lapointe est une artiste multidisciplinaire reconnue pour son travail du verre. Ses œuvres ont été présentées au Canada, aux États-Unis, en Corée du Sud, en Belgique et en France. Ses créations font partie de nombreuses collections dont celles du Musée national des beaux-arts du Québec, du Musée des beaux-arts de Montréal, du Musée de la civilisation du Québec, du Musée des métiers d'art du Québec, à Montréal et du MusVerre en France. En 2018, elle est lauréate du prix Jean-Marie-Gauvreau pour son installation *Mettre la tête où l'on pense*. Elle enseigne à Espace VERRE depuis 1989 et a siégé à son conseil d'administration de 1995 à 2002.

Caroline Leclerc

Abstraction HD no.2

2021

Acrylique sur toile et panneau de bois

76 x 61 cm

750 \$



La dernière série de Caroline Leclerc explore la relation à l'écran digital dans nos vies « péri-pandémiques ». *Abstraction HD no.2* fait écho à la haute définition de nos écrans, à leur présence très attractive et souvent obsédante, à leur immense pouvoir de capter notre attention au point de nous isoler du reste de notre entourage.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

La pratique de Caroline Leclerc s'intéresse à la perception de l'image peinte, à sa matérialité et à ses qualités lyriques. Plutôt formalistes et minimalistes, ses tableaux cherchent davantage la fluidité et la quiétude visuelle par opposition à l'abondance des images virtuelles du quotidien. Ses compositions géométriques rappellent la structure et les textures propres à l'architecture et au design. Son travail, parallèle entre le travail numérique et artisanal, est conçu principalement à l'écran et ensuite exécuté à l'atelier avec la minutie, la lenteur et la répétition, propres au travail artisanal. Il en résulte un langage hybride dont la clarté visuelle fait écho à la haute résolution de nos écrans et où les différents procédés graphiques et picturaux coexistent dans un espace indéfini voire en suspension.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Caroline Leclerc vit et travaille à Montréal. Elle est diplômée en architecture de l'Université de Montréal et en sciences infirmières, de l'Université Laval à Québec. Son travail explore l'abstraction. Elle utilise les formes, les motifs et les couleurs à travers une esthétique à la fois formaliste et minimaliste, inspirée par l'architecture et le design. Elle est membre du Regroupement des artistes en arts visuels du Québec. Ses œuvres font partie de collections privées au Canada, en France et aux États-Unis et ont fait l'objet de diverses expositions au Québec.

Daniel Leclerc

Ta petite mort

2021

Assemblage, impression jet d'encre sur toile, poussière,
fixatif acrylique, cire, colle, latex

76 x 60 cm

625 \$



Ta petite mort fait partie d'un corpus d'œuvres qui flirte avec l'idée du pastiche. L'image qui pourrait s'apparenter à un tableau avec sa palette de couleur opaque et sa *fausse* patine est en fait un collage numérique dont le matériau premier fût la prise de vue d'une installation éphémère qui se révèle discrètement ici pour un spectateur attentif.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Daniel Leclerc explore à travers l'assemblage et l'installation d'improbables, mais étonnamment cohérentes, rencontres d'objets orphelins et de matériaux désuets trouvés au hasard de ses errances. De facture brute et modeste, dérive de ces improvisations des compositions éclectiques faites de récits fragmentés déployés sous un mode tautologique. Conservant encore quelques vestiges représentationnels, l'ouvrage révèle des tensions entre structure et matière, équilibre et précarité, espace privé et métaphysique, mort et sexualité.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Daniel Leclerc est un artiste multidisciplinaire basé à Montréal. Après une fructueuse carrière en design graphique qui lui valut de nombreux prix, il se consacre maintenant à une production artistique explorant l'assemblage et l'installation. La bourse Dave McGary lui fut octroyée lors de son admission au programme de maîtrise en beaux-arts à l'Université Concordia.

Morgan Legaré

Oni & Verre vert

2020

Tirage 1/1

Impressions numériques sur vinyle laminé
montées sur alupanel

119 x 90 cm

850 \$ seul | 1 600 \$ diptyque



Tiré d'une série d'impressions numériques en maillage avec des installations, *Oni & Verre vert*, a été créé par l'artiste pour sa recherche en relation avec l'automatisation et le contrôle. N'ayant aucune affinité avec le reste du corpus, ce dytique se distingue par son absence totale de repère. Ce phénomène illustre parfaitement la relation complexe que nous avons avec l'art numérique.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Morgan Legaré produit des œuvres réalisées au moyen de rendus 3D et d'impressions numériques, ayant comme point de départ le maillage entre l'objet virtuel et la matérialité physique. Images imprimées, architectures et arrangements spatiaux entrent en dialogue dans le lieu d'exposition pour générer de nouvelles expériences cognitivo-perceptives. En créant ses installations, l'artiste propose au spectateur une expérience sensorielle inusitée. Il utilise la sculpture sous une forme aliénante, invitant ainsi le regardeur à interagir avec cette nouvelle spatialité. Dans ses récentes explorations, Morgan constitue ses recherches en relation avec l'automatisation et le contrôle. Tiré d'une spécialité faisant partie du spectre en contrôle industriel, l'automatisation est un procédé visant à accroître le rendement et la qualité de production d'un opérateur, en lui donnant accès à une technologie avancée. En écho à cette spécialité, tout en explorant la souche de sa définition, l'artiste travaille d'une façon contre-productive avec un logiciel d'exploration 3D de façon à questionner la réalité d'un travail accompli et/ou partagé avec cette technologie. Cette étude vise à tester alors notre relation avec l'art numérique, les façons d'en produire et d'en consommer.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Natif de Trois-Rivières, Morgan Legaré vit et travaille à Montréal. Artiste professionnel depuis 2018, il compte déjà plusieurs expériences de commissariat, de conception et d'expositions collectives. L'année 2019 est marquée par sa contribution à la scène d'art public où il travaille sur plusieurs projets, entre autres pour le Cirque du Soleil et Art Souterrain. C'est en 2020 que l'artiste présente sa première exposition solo à la Galerie Laroche/Joncas et où il se joindra à CIRCA art actuel à titre de membre actif. Depuis, vous pouvez retrouver son travail dans la collection Majudia, dans certaines fondations ainsi que dans plusieurs autres collections privées.

Lisette Lemieux

Ébrouement d'ailes

2021

Bambou

92 x 75 x 8 cm

922 \$ (TTI)



Œuvre murale superposant le déploiement de motifs d'ailes ballottées entre l'envol et l'atterrissage. Le mot *ébrouement* qui chapeaute cette œuvre évoque le bruit du fréuissement produit par ce mouvement. De tout temps, l'être humain a rêvé de défier la gravité en ayant des ailes et ainsi partager avec la gent ailée le pouvoir de voler. De la figure mythologique d'*Icare* aux avions supersoniques, en passant par l'invention de machines à voler de Léonard de Vinci, cette aspiration l'habite depuis toujours. En parallèle, il ne s'est jamais privé de voyager par son imaginaire, de vagabonder dans des univers non assujettis aux lois physiques pour explorer l'inconnu et en tirer des rêves et des idées créatrices.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Le travail de réflexion et de création que Lisette Lemieux poursuit depuis le début de sa carrière artistique gravite autour du phénomène de la lumière, généreusement dispensée par la nature à laquelle nous sommes si redevables, et dans le sillage de laquelle s'immisce la notion du temps. Le nombre incommensurable des manifestations de la lumière entre son insaisissable perception à l'œil nu et l'éblouissement total qu'elle peut produire offre un champ d'exploration vertigineux. L'artiste tente modestement d'en cristalliser quelques effets par le biais de supports qui les diffusent, les tamisent, les réfractent et les diffractent. Plusieurs œuvres d'art intégrées à l'architecture lui ont donné cette opportunité d'en traduire des résonances. En filigrane, une autre lecture se faufile sous les signes du langage et de ses éléments constituants intégrés à des œuvres; lettres, mots, aphorismes, mots absents, calcinés, sont réappropriés, pour en revisiter leur formalité et leur pouvoir d'évocation plus que pour les soumettre aux codes langagiers auxquels ils se prêtent habituellement; l'induction guidant davantage que la déduction. Les œuvres inscrites sous ce thème se situent au confluent des images et des signes écrits et chiffrés, où les ellipses les télescopent pour en faire surgir les portées silencieuses.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Lisette Lemieux vit et travaille à Montréal. Elle poursuit depuis plus de quarante ans, une carrière artistique jalonnée d'expositions individuelles et collectives, au pays et à l'étranger. Elle a également réalisé près d'une vingtaine d'œuvres d'art intégrées à l'environnement, à Montréal et à Québec. Des scénographies de danse et musique contemporaines sont au nombre de ses réalisations, en collaboration avec la danseuse et chorégraphe (Marie-Josée Chartier) et la chef d'orchestre et compositrice (Véronique Lacroix, ECM+) à Toronto et Montréal. Ses œuvres font partie de collections muséales et institutionnelles, dont le MNBAQ, le MAC (Montréal), l'UNESCO (Paris), la Bibliothèque nationale du Canada (Ottawa), l'Université de Montréal, l'Université de Sherbrooke, la Collection Loto-Québec, Musée de Lachine (Montréal).

Mathieu Lévesque

Sans titre (Série Les isolés, petit jaune)

2019

Acrylique et mortier de structure sur toile

26 cm x 20 cm

850 \$ (TTI)



Dans cette série *Les isolés* (2019), présentée à la Galerie B-312 en 2021, le repentir a été une façon de construire l'œuvre plutôt que de la corriger. Cette constante d'actions aura eu pour effet de souligner les limites du cadre et d'accentuer la matérialité du tableau.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

La démarche artistique de Mathieu Lévesque porte sur la question des limites du tableau, les constituants élémentaires de la peinture et leur proximité avec la sculpture et l'architecture. Sa méthode de travail est surtout basée sur l'action et la mise en valeur du processus, jouant entre le savoir-faire et le laisser-faire du peintre. Il s'amuse à désorganiser les étapes traditionnelles d'élaboration et les composantes de base afin d'en révéler les dimensions matérielles, les traces de la réalisation en atelier et la mise en espace. Ainsi, ses œuvres sont simples en apparence. Il les peint à peine; il les construit, surtout. Elles sont la somme d'actions concrètes qu'il y a posées, actions qu'il isole afin de mettre en valeur leurs qualités processuelles et matérielles. Mathieu Lévesque tient à ce que l'espace optique de ses œuvres dépasse leur espace physique. Notamment, il tente de dénaturer la fonction traditionnelle de délimitation de la bordure du cadre afin de lui attribuer une fonction de liaison avec son environnement. Cette fascination l'a amené à vouloir souligner la relation de quasi-dépendance de la peinture à l'égard du mur. L'intégration de ses œuvres à l'architecture touche également une part importante de sa démarche artistique : celles-ci ne peuvent exister sans leur support physique et y demeurent intrinsèquement liées.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Mathieu Lévesque est diplômé de l'Université du Québec à Montréal en arts visuels et médiatiques (maîtrise et baccalauréat) en plus d'avoir fait des études en histoire de l'art. Depuis vingt ans, son travail en peinture, en sculpture, en installation et en art public a été exposé au Québec, au Canada, aux États-Unis, en Allemagne et en Belgique. Il est membre actif de la communauté artistique en tant qu'artiste, commissaire, membre de différents jurys, enseignant, peintre scénique et graffeur.

Kathryn Lipke

Poetica/Erotica

2014

Médiums mixtes, papier fait à la main,

boite ancienne, objets

22,22 x 33,65 x 44,45 cm

1 600 \$



Poetica/Erotica fait partie d'un certain nombre de livres/objets logés dans des boîtes de catalogue de cartes anciennes. Un travail de livre unique qui comprend du papier fait à la main, du texte et des objets trouvés logés dans une boîte de classeur à quatre tiroirs.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

En tant qu'artiste et cinéaste, le travail de Kathryn Lipke se rapporte à des réflexions sur le paysage et notre relation à l'environnement. Pendant 14 ans, elle a vécu au bord de la rivière North Branch, au Vermont. Par conséquent, l'eau a joué un rôle dominant dans son œuvre. Il est dépeint dans la vidéo, le son et la photo comme mouvement, comme nourrissant et donnant la vie. L'eau est économique, elle représente la subsistance, elle reflète l'espace et le temps. La rivière peut être à la fois belle et menaçante, ce sont les rêves et la mémoire, c'est la lumière absorbée et réfléchie, c'est le pouvoir. Pendant la pandémie, ses activités ont été dans le jardin – à la fois comme source d'inspiration artistique et pour la construction d'un nouveau « jardin sauvage » chez elle, dans les Cantons-de-l'Est. Depuis le début des années 70, Lipke a toujours ajouté un livre/objet ou un livre d'artiste en édition limitée à inclure comme point culminant de chaque série d'œuvres d'art. Y compris le *Stone Book* récemment terminé dans une édition de 5, maintenant écoulé. En commençant par une série de sept livres chacun dans une édition de sept, on peut voir un ensemble complet à la Bibliothèque nationale du Canada à Ottawa. Aussi, dans des collections publiques et privées aux États-Unis et au Canada, y compris au Museum of Art and Design à New York. Avec la série *Earthworks* qui a été présentée à Montréal, Lipke a travaillé sur un livre collaboratif, projet avec le Janus Press du Vermont – *Batterers*, le poème à vous figer le sang de Denise Levertov et le travail de papier d'argile de Kathryn Lipke, centrent le tout fermement dans la Terre Mère.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Les installations de Kathryn Lipke combinent la sculpture, le son, la vidéo, la photographie et la poésie. La carrière de l'artiste s'étend sur quatre décennies, et ses œuvres font partie d'un certain nombre de collections privées et publiques, y compris le Museum of Art and Design de New York; l'Institut de recherche sur les pâtes et papiers du Canada, à Montréal; la Bibliothèque nationale, à Ottawa; BinnenArt, projet de sculpture, Allemagne; Cordoue, Argentine; Université du Mexique, Mexico; Musée d'art de Rovaniemi en Finlande; Musée d'art du Dakota du Nord; Grand Forks, ND et le Plains Art Museum à Fargo, ND.

Janet Logan

Lièvre d'Amérique

2021

Aquarelle sur papier

30,5 x 22,9 cm (encadré)

350 \$



L'œuvre fait partie d'une série d'aquarelles que l'artiste explore par le biais de formes abstraites organiques. L'ensemble de ces formes créent un environnement qui stimule l'imagination et suscite chez le spectateur diverses émotions, sensations et réflexions. La fluidité et les couleurs suggèrent un narratif visuel.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Le travail de Janet Logan est une continuité avec sa recherche sur les questions d'identité et de mémoire. Tandis qu'elle interroge son passé qui déroule le fil de sa vie, il apparaît que la frontière entre réalité et fiction s'estompe souvent. Elle explore donc ce phénomène et la liberté d'inventer, de méditer et de rêver qu'il lui apporte. Elle réalise aussi la place importante du jeu dans son enfance. Le jeu est une activité ludique, mais aussi une expérience d'apprentissage. Il est aujourd'hui séminal pour l'élaboration de sa pratique artistique. Elle travaille avec des objets trouvés, des vêtements féminins abandonnés, des mèches de métal, des ficelles, etc. Elle manipule l'ensemble pour créer des formes abstraites. Tout en réalisant des assemblages sensoriels et tactiles, elle se raconte à elle-même des fabulations dans le but de rendre visible ce qui est immatériel et qui ne se voit pas. Janet Logan croit qu'un regroupement d'éléments disparates peut suggérer un état d'esprit, induire un état d'âme. Suspendus au plafond, attachés aux murs et placés au sol, ces objets variés attirent et repoussent simultanément par la juxtaposition de leurs textures moelleuses et hérissées. Elle tente de créer un environnement de paysage intérieur, une narration visuelle qui peut se prêter à de multiples interprétations.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Janet Logan est née à Montréal, au Québec, où elle vit et travaille actuellement. Elle détient des diplômes de l'École d'art et de design du Musée des beaux-arts de Montréal, de l'École nationale de théâtre du Canada ainsi qu'un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Concordia et une maîtrise en beaux-arts de l'Université du Québec à Montréal. Elle a fait des expositions personnelles et collectives en Amérique du Nord et en Europe, dans des lieux aussi variés que le Musée national des beaux-arts du Québec, le Grand Palais de Paris, le Musée d'art contemporain de Monterrey au Mexique et la Galerie Sans Nom à Moncton, Nouveau-Brunswick. Membre active du CIRCA art actuel, Janet Logan travaille également comme traductrice.

Marie-Pierre Lortie

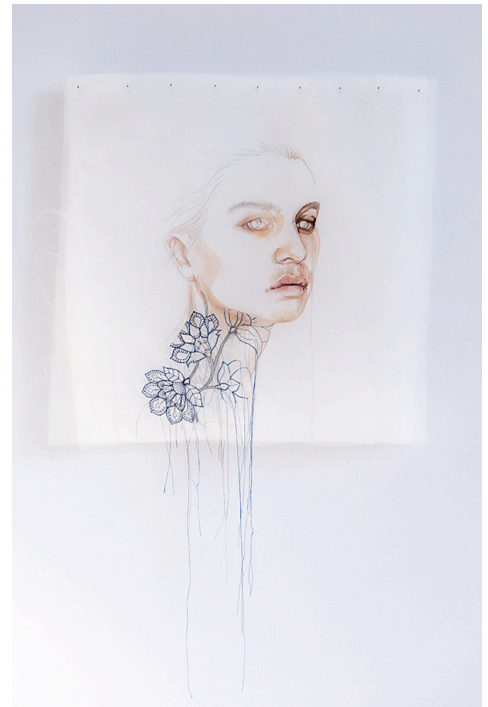
Tatouage fugace ou l'élégance de l'ingénue

2020

Teinture naturelle et fil à broderie sur organza de soie

54 x 34 cm

1 600 \$



Le tatouage « effilé » brodé à la main tient lieu d'apparat corporel et traduit une représentation d'un mode de construction identitaire; *L'élégance fugace de L'Ingénue* est une interprétation fictive, par le portrait, de la notion de fragilité sous jacente à la subjectivité féminine. L'image est peinte par application directe de teinture naturelle sur canevas d'organza libre, la broderie est faufilée en surface et l'extrémité des fils pend au-delà du « cadre » textile.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Dans sa pratique artistique, Marie-Pierre Lortie investigate le corps humain dans son rapport à l'expérience de l'être et du ressenti. Par l'exploration du fait main et par l'utilisation de matériaux comme le voile d'organza dont elle exploite la transparence, elle questionne les processus de représentation de l'image. Elle s'intéresse aux modes de fabrication identitaire et les appareils corporels dont on fait usage pour le divulguer. Marie-Pierre expérimente l'émergence d'une symbiose entre les schémas de pensée, la connaissance sensible du corps, et la matière à façonner qui relie les deux. Ses pistes d'investigation passent par une réflexion sur la subjectivité féminine, l'intime, l'iconographie de la beauté, l'auto-fiction par le portrait. Dans l'ensemble de son travail, elle célèbre la beauté, la douceur et la délicatesse.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Marie-Pierre Lortie est une artiste hybride vivant et travaillant entre le Québec et ses multiples explorations autour du monde. Au Québec, elle vit et travaille à proximité de Montréal. Elle détient un BFA de la faculté des beaux-arts de l'Université Concordia, avec spécialisation art Fibre Textile. Son travail est présenté au Québec. Ses pérégrinations l'ont menés en résidence d'artiste au Brahma Tirta Sari studio à Yogyakarta, sur l'île de Java, où elle a pu explorer l'art du batik traditionnel sous une forme contemporaine.

Yves Louis-Seize

L'Explosion bleu

2019

Acier

19 x 62 x 6 cm

600 \$



L'œuvre évoque une représentation d'éléments en grande activité entourant une éruption en bleu.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Le travail d'Yves Louis-Seize présenté à l'exposition bénéfice de cette année porte sur sa démarche en 2D. Parallèlement à sa démarche sculpturale, il réalise depuis 1987 des œuvres bidimensionnelles sur acier en utilisant divers acides et techniques d'application. Ces œuvres portent sur différentes thématiques qu'il explore librement éloigné de toute représentation réaliste. La nature sous toutes ses formes et les éléments physiques qui la façonnent sont ses principales sources d'inspiration. Ses tableaux d'acier, aux compositions réalisées par les morsures de l'acide sur l'acier brut, sont en lien avec un paysage imaginaire.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Yves Louis-Seize est sculpteur depuis 1980. Il vit et travaille à Montréal et à St-Gabriel-de-Brandon. Il a obtenu une maîtrise de l'Université du Québec à Montréal et y a enseigné la sculpture de 1989 à 2017. Il a également enseigné au Centre de céramique Bonsecours de 1985 à 2005. Sculpteur engagé professionnellement depuis 45 ans, il a siégé sur plusieurs conseils d'administration d'organismes culturels. Yves Louis-Seize est régulièrement commissaire d'expositions. Il est également cofondateur des centres d'expositions Expression à St-Hyacinthe et CIRCA art actuel à Montréal.

Jennifer Macklem

Tête de moustique

2021

Matériaux mixtes

91,44 x 86,36 cm

4 520 \$ (TTI)

Avec l'aimable autorisation de la
Galerie Éric Delvin



La complexité d'une tête de moustique révèle un aspect de la biodiversité, avec des niveaux de détail – antennes, aiguille, yeux composés et plus encore – qui fonctionnent ensemble comme un organisme vivant étonnant. L'étrangeté du quotidien – révélée par la microscopie électronique – continue de récompenser mon regard avec un rappel de la planète vivante et de ses formes de vie exquises, y compris celles qui agissent comme des irritants communs. Comme l'art, la nature invente des structures et des formes qui défient la prévisibilité.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

« La nature semble exulter dans la radicalité abondante, l'extrémisme, l'anarchie. Si nous devons juger la nature par son bon sens ou sa vraisemblance, nous ne croirions pas que le monde existe. Dans la nature, les improbabilités sont le seul critère. La création entière est une frange lunatique... Aucune affirmation de toutes les révélations ne pourrait être aussi farfelue qu'une seule girafe. »

- Annie Dillard

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Jennifer Macklem cultive une pratique variée. Elle a présenté ses œuvres dans des centres d'artistes, des résidences internationales, des galeries universitaires et des musées, au Canada et à l'étranger (États-Unis, Royaume-Uni, Irlande, Italie, Portugal et Inde). Ses sculptures d'art public sont placées en permanence dans les collections de cinq provinces canadiennes. Elle a fait ses études à l'ENSBA de Paris et à la Parsons School of Design, puis elle a obtenu une maîtrise de l'Université du Québec à Montréal. Originaire de Montréal, Jennifer Macklem est professeure agrégée de sculpture et de dessin à l'Université d'Ottawa. Elle a enseigné en France et dans plusieurs collèges et universités au Canada. Elle vit et travaille à Ottawa, en Ontario.

Fanny Mesnard

Esprit changeant (chouette et créature marine)

2020

Céramique (grès), sous-glaçures, glaçure

53 x 30 x 30 cm

2 070 \$ (TTI)



L'œuvre est vendue avec le livre *Ondes élastiques – Les faunes s'agitent encore dans l'épaisseur du bois* de Fanny Mesnard et Manon Tourigny édité par la Salle Alfred-Pellan, Maison des arts de Laval en 2021.

« Masque de chouette/créature marine : Symbole de sagesse, la chouette/créature marine permet de voir ce que les autres ne voient pas, de fouiller l'âme au-delà des masques, d'entrer plus en profondeur dans l'inconscient. Le porter vous donnera le pouvoir de vous connecter au monde spirituel, de retrouver votre sensibilité et votre intuition. Cependant, certains la craignent car elle aime bien assister les sorcières lors des sabbats. Si vous allez au-delà de cette peur, vous aurez accès aux nombreux messages transmis par les esprits. » (Interprétation de l'œuvre par Manon Tourigny, extrait de la publication *Ondes élastiques – Les faunes s'agitent encore dans l'épaisseur du bois*, 2021)

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Fanny Mesnard s'intéresse avant tout à la représentation du monde naturel et des créatures qui l'habitent. Ses allers retours entre le dessin, la peinture, la sculpture céramique, plus récemment la performance, la création textile et ma façon de parcourir la nature (voyage, marche, chasse, pêche, cueillette, etc.) nourrissent son imaginaire et lui permettent de multiplier les croisements inter-espèces depuis son propre vécu, développant une mythologie personnelle et faisant évoluer son vocabulaire esthétique. Les installations qui en résultent servent à la fois de théâtre et de laboratoire aux mutations et aux actions de personnages anthropomorphiques qui tentent d'établir un contact avec la nature. Le lieu où l'on évolue influence forcément nos mouvements, en adéquation ou en réaction avec notre intériorité. Dans cette optique, la danse, comme rituel exutoire, ensorceleur et rassembleur, est un puissant moyen pour laisser interagir notre corps avec notre environnement. Dans son travail récent, Fanny Mesnard s'inspire de figures de chamanes de l'art pariétal, de styles de danses populaires, de rituels traditionnels ou encore de mon expérience de DJ (comme cofondatrice du collectif *Crazycrawleuses*) pour tenter de traduire l'essence de cette expérience intemporelle et universelle conjuguant corps en mouvement et territoire investi.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Diplômée de l'École supérieure des beaux-arts de Marseille (2004), Fanny Mesnard a complété deux Maîtrises à l'université d'Aix-Marseille et à l'École Supérieure des beaux-arts de Marseille-Luminy. Arrivée au Québec en 2008 pour participer au Symposium de Baie-Saint-Paul, elle a réalisé de nombreuses expositions solo et collectives au cours de ses 15 années de carrière, dont récemment pour *Manif d'art 9* (Musée national des beaux-arts du Québec, 2019) et à la Salle Alfred-Pellan de la Maison des arts de Laval (2021). Depuis 2018, elle œuvre également en art public au sein du duo Demers-Mesnard. Activement impliquée dans la communauté culturelle de Québec, elle est membre du centre Regart (Lévis) et de VU (Québec).

Joëlle Morosoli

Le nid

2021

Bois teint, papillon en acrylique

60 x 45 x 13 cm

225 \$



Le nid est une sculpture/murale dans laquelle éclôt la vie, celle de la nature aux couleurs chatoyantes.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Joëlle Morosoli réalise des installations cinétiques dans lesquelles le mouvement est exploité pour susciter des émotions. Elle recherche dans les installations en mouvement, une gamme de sensations que seul le rythme parvient à rendre laissant de côté la simple animation d'objets. Son objectif n'est pas de faire bouger des formes, mais de donner une forme au mouvement en transformant l'espace par le déploiement de volumes démultipliés par leurs ombres mouvantes. En parallèle à cette démarche, il lui arrive de créer des œuvres sans mouvement dans lesquelles elle exploite l'illusion du mouvement.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Titulaire d'un doctorat de l'Université Paris 8 en Esthétique, sciences et technologie des arts, Joëlle Morosoli élabore des sculptures en mouvement depuis plus d'une trentaine d'années. Elle a réalisé une trentaine d'expositions solos et près d'une trentaine d'œuvres publiques.

Nicolas Nabonne

À fleur de peau

2021

Béton, pigment noir et vernis

18 x 11 x 8 cm

500 \$



Cette sculpture commémore la suite d'événements violents qui ont frappé notre société au cours de la dernière année. Elle souligne la fragilité de la santé mentale et la capacité à gérer notre intelligence émotionnelle en temps de crise.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

La pratique pluridisciplinaire de Nicolas Nabonne s'ancre dans un propos environnemental, au sens polysémique du terme, puisque ses recherches abordent des questions écologiques et des sujets sociétaux examinés sous l'ornière d'enjeux contemporains. Sous la forme de réflexions allégoriques et ludiques, son travail sculptural s'inscrit dans une perspective exploratoire. Il favorise l'utilisation de matériaux qui portent intrinsèquement un poids sémiotique. Ainsi, il aborde un raisonnement triangulaire où s'enrichissent réciproquement l'œuvre en elle-même, son titre et la matière qui la compose. À travers une esthétique parfois aussi brute que message sociologique qui y est incarné, il joue avec les « Maux » en laissant à chacun le soin de prendre le niveau de gris dans un humour teinté de noir.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Artiste montréalais, diplômé en 2011 d'un baccalauréat en Arts visuels et médiatiques de l'UQAM, Nicolas Nabonne pratique la peinture, la sculpture et l'installation. Amorcé en 2017, sa première exposition itinérante *Un dernier baiser pour la route...* voyage à travers le Québec pour aboutir à Gatineau en avril 2021. Le travail de l'artiste fait partie de la collection publique de la Ville de Brossard et de collections privées au Canada, aux États-Unis ainsi qu'en France où l'artiste est actuellement domicilié.

Natascha Niederstrass

Sans titre #4

2020

Tirage 1/2

Impression jet d'encre

20,3 x 25,4 cm (encadré)

600 \$



L'œuvre intitulée *Sans titre #4* est issue d'un travail réfléchissant à l'image photographique en tant que trace ou indice dans le cas où il est impossible de reconstituer une histoire, une scène ou un événement dont les signes visibles ne sont pas tous donnés de façon intentionnelle. Ce travail se penche également sur les questions d'interprétations de l'image dans des contextes où les systèmes de représentation proposent des éléments absents ou cachés. L'œuvre est issue d'un livre d'artiste intitulé *Stress aigü* qui paraîtra prochainement aux *Éditions Rodrigol*, maison d'édition québécoise indépendante.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Née, vit et travaille à Montréal, Canada. Mettant à profit la vidéo, la photographie et l'installation, le travail de Natascha Niederstrass s'inspire en particulier de l'histoire de l'art, de faits-divers, de la scène de crime et du cinéma d'horreur de façon à souligner l'ambiguïté des signes et des codes culturels acceptés comme des vérités qui s'avèrent trompeuses par rapport à une réalité qui bien souvent nous échappe. Fascinée par les questions de narrativité, elle explore les possibilités offertes par les méthodes de reconstitution, opérant spécifiquement dans les marges entre les notions de vérité et de fiction. Niederstrass choisit souvent d'utiliser une esthétique forensique afin de transporter le spectateur dans l'exaltant processus de reconstitution d'une histoire, d'une scène, d'une action spéculative ou d'un événement exclu du « visible ».

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Diplômée de l'Université Concordia à Montréal (BFA) et de l'Université York à Toronto (MFA), Natascha Niederstrass a présenté plusieurs expositions individuelles et collectives en galerie et centres d'artistes. Son travail fait partie des collections du Musée des beaux-arts de Montréal, du Musée d'art de Joliette, de la Banque Nationale du Canada et de la Ville de Longueuil. Elle vient de compléter une résidence à VU Photo à Québec en juin 2021 pour développer de nouveaux corpus. À l'hiver 2021 elle réalise une résidence de recherche/création au Centre SAGAMIE afin de préparer une exposition en duo avec un artiste du Saguenay, qui sera par la suite diffusée à Occurrence espace d'art et d'essai contemporains ainsi qu'au Centre SAGAMIE.

Francis O'Shaughnessy

Plaque 19

2020

Tirage 1/5

Photographie collodion humide

47,6 x 33,02 cm (encadré)

650 \$



En avril 2020, Francis O'Shaughnessy a installé un appareil à soufflet devant un ordinateur pour faire des représentations au collodion humide de ses clichés numériques.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

En avril 2020, en raison de la COVID-19, il a été difficile pour l'artiste de poursuivre ses recherches, puisqu'il ne pouvait pas recevoir de modèles dans son studio. Il a installé un appareil à soufflet devant un ordinateur pour faire des représentations au collodion humide de ses clichés numériques. Dans ses récentes productions, il arrime des procédés antiques avec la technologie actuelle pour faire de la slow photographie. Francis a arpenté le monde des grands espaces afin de s'interroger sur le portrait-corps dans le paysage. La femme est au centre de ses préoccupations, car elle est un paysage. Elle est la partie complémentaire et essentielle à son existence. En ce sens, il lui rend hommage dans presque tous ses projets. Sa stratégie : faire de la photographie un poème ou une « photographie-poème ». C'est véritablement un acte poétique de capter des sentiments d'évasion et d'élévation de l'esprit pour ensuite les transformer en images. Pour l'exposition à CIRCA, l'oeuvre proposée est un écho de ses visions ; une rencontre avec un imaginaire que orchestrée dans un territoire sauvage. Ce que Francis cherche, c'est l'étonnement ; être surpris par ses propres essais et par la nature qui s'exprime à un moment opportun.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Francis O'Shaughnessy est un artiste-chercheur dans le champ des arts visuels. Son axe de recherche porte sur le portrait dans le paysage. Son travail fut présenté dans des centres d'artistes, des musées et des foires dans 16 pays en Europe et dans les Amériques. Ses photographies ont été sélectionnées pour le Prix national de l'Audace en France en 2013. Ses recherches visuelles se retrouvent dans plusieurs collections privées et publiques. Il a un Baccalauréat de l'Université Laval, une maîtrise de l'UQAC et il est Docteur en études et pratiques des arts de l'UQAM. Il vit et travaille à Montréal (Canada).

Xavier Orssaud

Poutine I

2021

Céramique

8 x 18 x 10 cm

350 \$



Poutine I est un pastiche en céramique du célèbre plat iconique québécois. Cette sculpture fait partie de la série *Se nourrir après la catastrophe*, développée récemment à l'Atelier Silex à l'occasion d'une résidence de création issue d'un partenariat avec CIRCA art actuel. Cette série explore différentes matières et textures céramiques à mi-chemin entre l'organique et le minéral, entre la pourriture et le fossile.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Les recherches artistiques de Xavier Orssaud sont guidées par un engagement écologique dans le contexte actuel marqué par le réchauffement climatique. Plus spécifiquement, son travail s'articule autour du sentiment d'impuissance, même d'angoisse lié aux bouleversements sociaux et écologiques majeurs qui traversent les sociétés occidentales face à la crise environnementale. Pour y faire face, l'artiste cherche à se placer sur le terrain de la fable et du constat poétique. La crise semble inédite (l'est-elle vraiment ?) et la liste des sentiments que l'on peut ressentir face à l'absurdité de la situation est longue : incrédulité, déni, colère, exaltation, exaspération, indifférence ou renoncement... Pour sonder ces émotions, il utilise des images issues de documents filmiques et photographiques qui sont autant de métaphores visuelles. Par des jeux de superposition et de juxtaposition, il cherche à construire un espace narratif dialoguant entre fiction(s) et réalité. Il vise le point de bascule tragique situé quelque part entre dénouement catastrophique et « happy end ».

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Né en 1985 à Paris, Xavier Orssaud a étudié les arts plastiques à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne. Il détient un Master 1 d'Arts Plastiques (2007) ainsi qu'un Master 1 d'Esthétique et Sciences de l'Art (2008). Il s'installe en 2010 à Montréal. Devenu citoyen canadien, il se consacre depuis 2016 à sa carrière d'artiste émergent, dans laquelle il mêle sans retenue son engagement écologique à ses projets artistiques. Son travail a été présenté lors d'expositions collectives et individuelles à Montréal, incluant à la galerie de l'Atelier Circulaire (2017), au Livart (2020), à La Cenne (2021) et au Open Studio (2017 et 2019) à Toronto. En 2021, son travail fait partie de la sélection de la Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières. Il est également récipiendaire d'une résidence de création à l'Atelier Silex, issue d'un partenariat avec CIRCA art actuel. Il a reçu le soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec en 2017 et en 2019. En parallèle de ses activités de création, il enseigne également la sérigraphie, la retouche photo et le dessin vectoriel à l'Atelier Circulaire. Xavier vit et travaille à Montréal, Canada.

Francesca Penserini

Les cheveux des Demoiselles Pogany I

1997-2021

Modelage de plâtre, fillasse, granite noir du Québec

53 x 54,5 x 18 cm

1 800 \$ (TTI)



La sculpture intitulée *Les cheveux des Demoiselles Pogany I* se veut un hommage à l'artiste roumain Constantin Brancusi. Elle est composée d'un modelage de plâtre et d'un cylindre de granite noir du Québec. Initialement, elle faisait partie d'un diptyque présenté lors de l'exposition *3 manières d'instruire l'inventaire* chez Axe Néo 7 à Hull. Elle est la petite sœur de la grande mèche de cheveux qui porte le même titre. Qui sait si elle fera une sortie l'an prochain?

DÉMARCHE ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

« Faire de l'art, c'est communiquer. Faire de l'art, c'est ma façon d'appréhender le monde. »

« De souches italiennes, l'artiste Francesca Penserini vit et travaille dans le Canton de Magog et à Montréal. Après avoir obtenu un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Concordia en 1984, elle poursuit des études à Florence et à Chicago. Issue de la génération qui a grandement contribué au développement des centres d'artistes autogérés, Francesca Penserini a été directrice artistique d'« Optica, un centre d'art contemporain » et une des membres fondatrices du « Centre d'art et de diffusion Clark ». Elle demeure très impliquée dans le milieu culturel québécois. Elle est membre active de « CIRCA, art actuel » depuis 2011 et de « l'Imprimerie centre d'artistes ». Elle enseigne les arts visuels et numériques au Collège Champlain de Saint-Lambert depuis 1990. Enfant, elle se passionne pour le dessin puis la sculpture s'installe naturellement dans son parcours. Au fil du temps, elle expérimente avec plusieurs techniques de production : modelage, assemblage, moulage et taille directe dans le bois. Elle s'inspire de méthodes ancestrales complexes qu'elle adapte selon ses besoins de création. Elle affectionne les matériaux de modelage tels que le plâtre, la cire et l'argile. Ses œuvres sont présentées sous forme d'installations où les éléments mis en scène révèlent des surfaces marquées par le passage récurrent de l'outil dans la matière. Sans doute, le legs familial d'une mère couturière. Intimement liées à la nature, les œuvres de Francesca Penserini posent un regard sur l'éphémère, sur le cycle de la vie, sur le temps qui passe, laissant son empreinte érosive sur l'être et sur l'objet. »

Sandra Miville, 2020

Pierre&Marie

Ourson-fantôme

2018

Fonte d'aluminium, peinture

17 x 13 x 11 cm

900 \$ (TTI)



Ourson-fantôme met de l'avant l'intérêt de Pierre&Marie pour la présence physique d'objets inanimés choisis pour leur potentiel narratif (dans ce cas-ci la mousse de rembourrage d'un ourson en peluche coulée en fonte d'aluminium). La présence énigmatique de l'ourson difforme, étrangement immobile, témoigne d'un instant figé où le temps se cristallise, révélant un vague souvenir réinventé, empreint de poésie.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Le travail de Pierre&Marie fait écho, de manière tendre et grave, aux fondements de notre société moderne. Ainsi, les préoccupations et les angoisses propres à notre époque sont traitées avec une forme d'inquiétude – reflet de notre propre vulnérabilité – et sous le regard éclairant de l'enchantement. Traversée par la présence d'objets rattachés à la culture populaire, la pratique du duo fait appel autant à une mémoire collective qu'à un vocabulaire personnel où mises en scènes tragi-comiques se déploient de manière photographique et sculpturale. Délibérément décalées, leurs œuvres donnent l'impression d'un « presque parfait » à la base d'une réflexion sur les joies éphémères, sincères et illusoire. Leur travail ouvre ainsi sur un espace de réflexion poétique qui réfère à la fois à l'intime et à l'universel.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Artistes autodidactes, Pierre Brassard et Marie-Pier Lebeau vivent et travaillent à Québec. Formant depuis 2008 le duo d'artistes Pierre&Marie, ils ont plus d'une trentaine d'expositions individuelles et collectives à leur actif. Ils ont présenté leur travail au Musée national des beaux-arts du Québec, au Musée régional de Rimouski, dans différents centres d'artistes, maisons de la culture et galeries du Québec. Soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec et par le Conseil des arts du Canada, leurs œuvres font partie de plusieurs collections publiques et privées (Collection Prêt d'œuvres d'art du MNBAQ, Ville de Longueuil, Desjardins, PADORAC (Ville de Montréal)).

Manuel Poitras

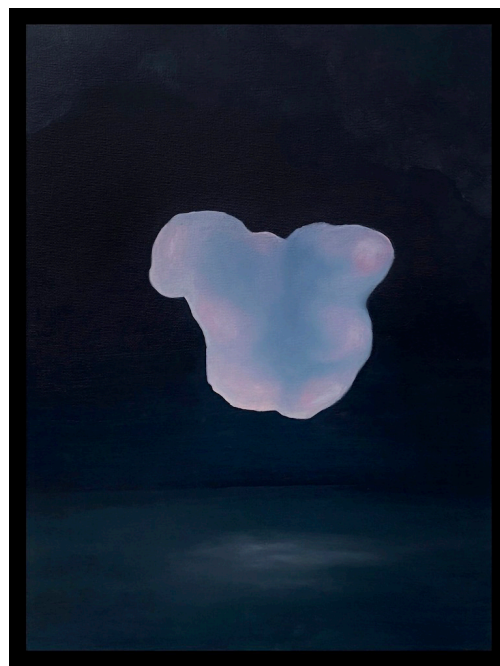
Nocturne

2021

Huile sur toile

30,5 x 40,65 cm (encadré)

500 \$



Nocturne, une huile sur toile, présente une forme iridescente, vivante, flottant au-dessus d'un paysage nocturne, plat et désert. Sa présence suggère une matérialité vitale, mystérieuse, quasi-mystique. La toile est montée sur une plaque d'aluminium et est fournie avec son cadre fabriqué sur mesure, en bois teinté noir et muni d'une barre en Z.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Son travail est marqué par une préoccupation constante envers les relations anxieuses, tendues et souvent contradictoires que nous entretenons avec notre environnement naturel et matériel. Il aborde paysages et objets, réels ou inventés, en observant plus particulièrement leurs propriétés matérielles et la place qu'ils occupent dans leur environnement. Dans ses toiles, dessins ou installations, il tente de brouiller la distinction entre le supposé vide ontologique de l'objet/matière et la présumée transcendance du sujet/humain. Il explore ainsi d'autres façons d'être en ce monde, plus à l'écoute de subjectivités et agentivités non-humaines, faisant œuvre de résistance à l'anthropocentrisme dominant.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Manuel Poitras est un artiste en arts visuels travaillant en peinture, sculpture et installation. Il a d'abord fait carrière en sciences sociales, puis a amorcé son cheminement d'artiste avec un baccalauréat en arts à l'Université Concordia, dont il a obtenu le diplôme en 2020 et pour lequel il a reçu le Guido Molinari Prize in Studio Arts de la faculté des Beaux Arts. Il vit et travaille à Montréal.

Julie Robert

Noe

2021

Ciment, sable de silice, acier, agrégats et polystyrène

154 x 61 x 53 cm

3 300 \$ (TTI)



Le béton et l'acier sont parmi les matériaux fabriqués par l'homme les plus utilisés au monde. Les trois assemblages, séparés physiquement, sont liés par la projection de leur matérialité les uns sur les autres par la lumière.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Julie Robert s'intéresse à la nature des liens entre les gens et les événements dans l'expression de l'identité collective. Suite aux mesures restrictives en lien avec la situation pandémique, nos libertés d'interactions ont été grandement affectées et le domicile est devenu le point d'ancrage central. Pour certains, c'est l'occasion de le rendre plus fonctionnel ou confortable pour répondre aux besoins de tous ses occupants, pour d'autres, il devient un lieu restrictif à l'origine de réflexions. Les conséquences sur l'accessibilité des matériaux de construction en lien avec cette crise sont dévastatrices, propulsant un produit commun, accessible et essentiel au statut de produit de luxe convoité. L'analogie est transférable aux interactions avec parents et amis que nous prenions pour acquis, qui deviennent à leur tour une priorité faste que nous souhaitons consommer sans privation. En utilisant des matériaux récupérés ou neufs associés à la construction dans l'élaboration de ses structures installatives ou sculpturales, son travail actuel s'articule autour de l'impact et des répercussions de la distanciation sociale sur nos comportements. Comment réapprendrons-nous à nous côtoyer et est-ce que le manque de courtoisie, l'impatience et l'intolérance observés dans nos contacts banals au quotidien ces derniers mois sauront se dissiper pour laisser place à plus de fluidité dans nos rapports?

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Julie Robert est une artiste visuelle qui travaille principalement en sculpture et en installation. Elle utilise les éléments formels associés au minimalisme pour illustrer la singularité d'une connexion ou d'un moment dans un lieu donné en lien avec des événements politiques et historiques liés au quotidien. Lauréate d'un concours d'art public pour la ville de Beloeil en 2020, sa sculpture *Point Pivot*, honore la mémoire des victimes de la plus importante tragédie ferroviaire au Canada à ce jour, lorsqu'un train s'est abîmé dans la rivière Richelieu après que le pont à pivot ait été ouvert pour laisser passer des barges.

Fanny Rodrigue

Guerrière

2021

Bronze

32 x 27 x 21 cm

1 650 \$



Guerrière est un bronze original d'un sous-vêtement féminin. Tandis que le moulage met en évidence la délicatesse de la dentelle, les caractéristiques du matériau choisi démentent la fragilité suggérée. Dans ce travail, la lingerie sexy féminine est réinventée et transformée pour exprimer l'autonomisation plutôt que l'asservissement à un idéal féminin imposé par l'homme.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Sa pratique porte sur la prise de conscience, de parole et de pouvoir des femmes. Ses études et recherches féministes sur les héritages des générations précédentes sont des guides pour parler des enjeux actuels des droits des femmes. Artiste multidisciplinaire, son langage s'articule principalement par des installations, des performances et des sculptures. Ses œuvres visent à déstabiliser, dénoncer et mobiliser afin de poursuivre la lutte pour l'égalité des genres.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Fanny Rodrigue vit et travaille à Montréal. Elle a complété un baccalauréat en art visuel à l'Université Concordia en 2018 avec grande distinction. Artiste féministe et multidisciplinaire, elle s'intéresse particulièrement à l'enveloppe corporelle comme la frontière entre la sphère de l'intime et la représentation sociale. En 2018, elle remporte deux concours d'art public dont *Misty Valley*, parc permanent qui sera réalisé en 2021 dans le quartier Griffintown.

Denis Rousseau

Excroissance

2019

Tirage 1/3

Dessin imprimé au jet d'encre

24 x 33 cm

345 \$ (TTI)



Dessin extrait d'un corpus

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Denis Rousseau vit et travaille à Montréal. D'abord sculpteur mais aussi praticien de la photographie et de la vidéo, cet artiste polyvalent a démontré une prédilection pour l'installation et l'art cinétique. Il explore actuellement des formes biomorphiques où les volumes souples, sinueux et allongés sont fabriqués de silicone ou de polyuréthane. Ces matériaux flexibles enveloppent des mécanismes et des composantes électroniques permettant l'articulation, l'agitation, le frétillement des formes. Le mouvement est déclenché selon le rythme établi ou au passage d'un visiteur, de façon planifiée ou aléatoire et il trouve écho dans des bandes vidéo ou sonores accompagnant les sculptures. Des thèmes variés tels que la naissance, le sacré, la mort et la sexualité servent d'assises référentielles à ces objets dont le rapport au corps est manifeste.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Denis Rousseau a été professeur à l'École des arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal de 1991 à 2012 et a aussi enseigné à l'Université d'Ottawa pendant une dizaine d'années. Ses œuvres ont été présentées au Canada, aux États-Unis, en Europe, en Asie et au Moyen-Orient. En collaboration avec le Musée régional de Rimouski, une rétrospective ciblée de son travail a été présentée dans plusieurs galeries et musées du Québec. On a aussi pu voir ses œuvres dans de nombreuses expositions, notamment à la Galerie Joyce Yahouda, à la Galerie Christiane Chassay, aux Cent jours d'art contemporain de Montréal, au Musée national des beaux-arts du Québec, au Musée des beaux-arts de Montréal, au Musée d'art contemporain et au Musée canadien de la photographie contemporaine. Ses œuvres font partie de plusieurs collections publiques et privées.

Éric Sauvé

prendre le détour

2021

Bois, peinture

30 x 40 x 45 cm

740 \$ (TTI)



Dans ce travail du bois courbe qu'il a entamé depuis quelques années, Éric Sauvé continue d'explorer le difficile contrôle de la matière par un processus de déconstruction et de réassemblage.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Son travail est animé par une recherche d'équilibre dans l'ambivalence : par des structures aérées mais infranchissables, par des formes aux lignes épurées mais aux textures complexes. Partant d'une matière qui l'interpelle (richesse des associations symboliques ou encore présence d'une tension inhérente), il manipule, met en scène, trafique. Il force la matière à prendre une nouvelle direction, par exemple en imposant une forme stricte à une matière chaotique, en assemblant des objets industriels en croissance organique, ainsi que par fragmentation dans un processus de création par la destruction. Il poursuit ainsi un équilibre précaire entre ordre et désordre. Que ce soit en galerie ou dans l'espace public, Éric Sauvé cherche à intégrer le lieu dans l'œuvre de sorte que l'ensemble provoque des réactions de curiosité en créant des réactions multiples, voire contradictoires, tout en respectant le lieu qui l'accueille. En assemblant des éléments aux contrastes de densité, d'échelle et de complexité, il construit des œuvres où coexistent surabondance et absence, plénitude et vide, sérénité et surprise.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Eric Sauvé vit à Montréal. Son travail a été exposé dans de nombreuses galeries et centres d'art au Canada, en Espagne et en France. Parmi les lieux publics qu'il a investis de façon éphémère et permanente, on compte le Château de Tours en France, le Theatre Junction à Calgary, le Centre d'arts Orford, le Théâtre Usine C et l'Esplanade de la Place des arts à Montréal.

Lorraine Simms

Canis lupus rufus

2021

Graphite et conté sur papier sans-acide

53,4 x 53,4 cm (encadré)

2 840 \$ (TTI)

Avec l'aimable autorisation de la Galerie
McBride Contemporain



Ce dessin au graphite représente les ombres portées d'un crâne de loup rouge. Son titre est tiré des informations figurant sur l'étiquette du spécimen. De nombreuses couches de graphite créent des textures qui donnent à ce dessin un caractère physique inattendu. L'artiste considère ce procédé exigeant comme une distillation, un processus qui transforme un moment éphémère en une forme à la fois étrange et apparente.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Les dessins de sa série *Shadowland* explorent les concepts de disparition et d'immatérialité en représentant les ombres portées de diverses formes animales. Ces dessins énigmatiques ont été développés à partir des os trouvés dans les collections du Musée d'histoire naturelle à New York. Au cours de deux résidences de recherche dans le département de mammalogie, Lorraine Simms a travaillé avec des mammifères identifiés comme vulnérables ou en voie de disparition. Calqués directement sur le papier, puis rendus au crayon graphite ou Conté, ses dessins d'ombres suggèrent des échographies fantomatiques ou de mystérieux fossiles. De légers réseaux de lignes de couleur, discernables en arrière plan, rappellent le papier quadrillé utilisé par les chercheurs pour enregistrer leurs découvertes et mesurer les spécimens naturels, mais contrairement au ton empirique et rationnel de ces présentations scientifiques, ses dessins sont métaphoriques, poétiques et profondément personnels. Ces œuvres remettent en question les relations établies entre les artefacts d'animaux et la recherche scientifique, et proposent d'autres façons de comprendre le monde naturel. Dans ses dessins, les ombres demeurent comme les échos éthérés de formes animales, belles et envoûtantes. Ces œuvres créent une terre obscure où des archétypes animaux semblent vaciller et danser à la périphérie de la conscience.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Lorraine Simms a obtenu son baccalauréat au Ontario College of Art and Design (Toronto) et sa maîtrise à l'Université Concordia (Montréal). Elle a depuis participé à plusieurs résidences, notamment à MASS MoCA (Massachusetts - 2017) et au Musée américain d'histoire naturelle (New York, 2018 - 2019). Ses œuvres ont été exposées au Canada et aux États-Unis, notamment au Musée de Québec, au Beaty Museum (Vancouver), à la Galerie d'art Beaverbrook (Nouveau Brunswick) à Super Dutchess (New York) et au Musée des beaux-arts de Mont-Saint-Hilaire (Québec). Les expositions importantes à venir incluent le Musée canadien de la nature à Ottawa (2020) et la Illingworth Kerr Gallery à Calgary (2021).

Dominique Sirois

La femme de Nîmes 2

2021

Grès émaillé

35 x 14,5 x 7,5 cm

975 \$ (TTI)



Cette sculpture-vase donne à voir une silhouette schématique portant des jeans. L'artiste se réfère à l'histoire de ce vêtement allant de l'ère industrielle jusqu'à une icône de mode. Cette série de céramiques est le lieu d'une réflexion sur le capitalisme et ses capacités de renouvellement. Dominique Sirois questionne également la représentation du corps féminin dans nos sociétés et l'hypersexualisation.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Le travail de Dominique Sirois prend la forme d'installations multidisciplinaires. Cette pratique se matérialise avec des dispositifs d'exposition dans lesquels sont présentées des céramiques et des impressions d'images. Entre une production artisanale et conceptuelle, Sirois déploie avec ses installations des espaces narratifs usant de référents économiques, archéologiques, mythologiques, technologiques et minéralogiques. Entre 2014 et 2018, elle a réalisé une série de projets portant sur l'économie capitaliste qu'elle a abordée avec la dimension du désir en ciblant l'univers de la finance. Des représentations fragmentées et hybrides du corps en sont l'une des manifestations. C'est aussi avec les technologies qu'elle réfléchit à l'économie sous l'aspect des matières premières. Les technologies qu'on croit dématérialisées utilisent pourtant énormément de minéraux. Un travail de moulage d'appareils en céramique est l'une des formes qu'a pris cette réflexion. En mettant en relation les éléments chimiques employés dans l'industrie à ceux présents dans les oxydes de céramique, Sirois inclut des questionnements géopolitiques et écologiques à sa démarche actuelle. Plus récemment, c'est le corps féminin qui retient l'attention de l'artiste et qu'elle travaille en relation au mythe de Danaé. Ce mythe constitue un moteur pour des réflexions multidimensionnelles sur l'énergie (économique, sexuelle et solaire) donnant lieu à différentes matérialisations.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Originaire de Montréal, Dominique Sirois détient une maîtrise et un doctorat en arts visuels de l'UQAM. Les projets de l'artiste ont été diffusés dans plusieurs centres d'artistes au Canada dont Clark, Axe Néo 7 et Latitude 53. Elle a également exposé dans des galeries privées telles que Laroche/Joncas, Blouin Division et Bradley Ertaskiran. Elle a fait plusieurs résidences hors du Québec dont à Glasgow, Paris, Barcelone et Banff. Lors d'expositions de groupe ou de collaborations, Sirois a présenté son travail au Musée Ludwig de Budapest, Au Commun à Genève, au MOCA de Taipei, au Unicorn Center for Arts à Beijing, à l'IMAL de Bruxelles et à Diagonale à Montréal.

Oli Sorenson

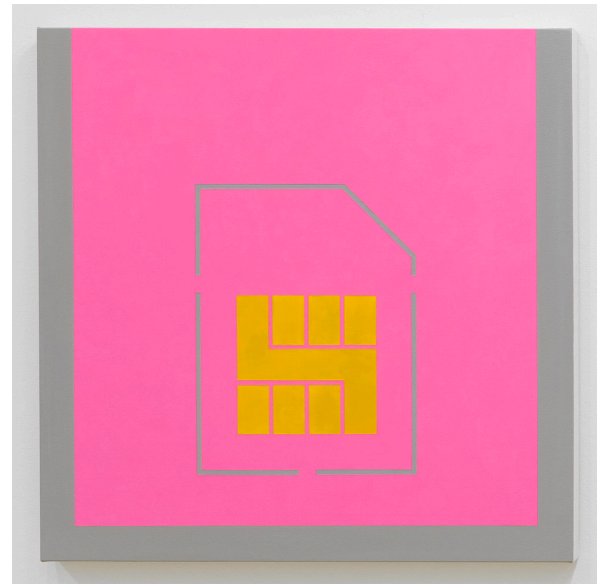
Carte Sim

2020

Acrylique sur toile

76 x 76 cm

1 250 \$



L'œuvre intitulée *Carte Sim* fait partie de la série *Panorama de l'Anthropocène*, construite sous l'esthétique du peintre Peter Halley, et faisant appel aux infrastructures post-industrielles qui s'accumulent au point d'y causer d'urgentes répercussions écologiques.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Grandement influencée par la création musicale, le DJing et ses modes de diffusion, la pratique de Sorenson se définit comme un « art du remix ». Sans tomber dans le pastiche ni la répétition, il remet en question les enjeux d'originalité et d'authenticité, à l'ère de la surabondance d'information numérique. Ainsi, il réactualise le vocabulaire visuel d'artistes de réputation internationale pour remixer leurs formes vers de nouveaux thèmes et matériaux. En privilégiant des actes de citation et de partage, ses œuvres accueillent un éventail plus large de gestes créateurs, et un répertoire plastique plus étendu que celui engendré par une production solitaire en atelier, pour notamment déstabiliser l'idée que l'art se crée en vase clos.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Oli Sorenson fut initialement reconnu à Londres, où il a contribué à plusieurs événements artistiques à l'Institute of Contemporary Art (2003-06), à Tate Britain (2006) ainsi qu'au British Film Institute (2008-10). Il a établi un profil international avec ses interventions au ZKM (Karlsruhe, 2002), à ISEA (Helsinki, 2004), puis aux festivals Mapping (Genève, 2009) et Sonica (Ljubljana, 2012). Depuis qu'il s'est installé à Montréal en 2010, Sorenson a diffusé son travail à Power Plant (Toronto, 2014), FILE (Sao Paulo, 2015), Monitoring (Kassel, 2017), Art Mûr (Berlin, 2018) et Elektra (Montréal, 2021).

Zdravka Tchakaloff

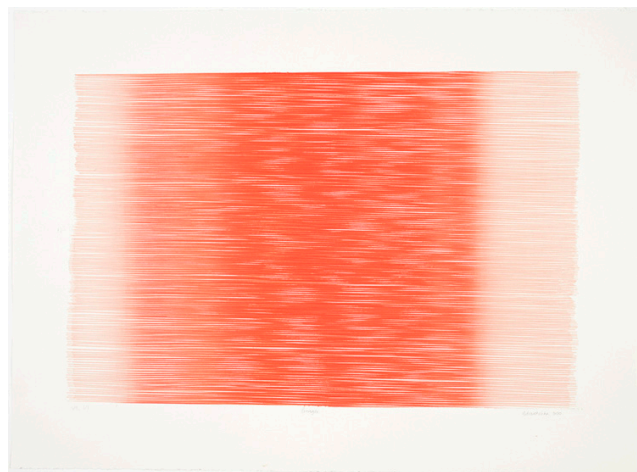
Passages 9

2020

Sérigraphie sur papier

56 x 76 cm

350 \$



Durant l'été 2020, Montréal a été marquée par l'apparition d'un soleil rouge, dû aux émanations de feux de forêts frontaliers. La beauté étrange de cette lumière est le sujet de *Passages 9*.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Le travail de Zdravka Tchakaloff porte sur les processus d'apprentissage de l'individu face à l'épreuve, par la résilience et la structure des liens affectifs. La résilience est un procédé qui permet de dépasser un traumatisme, notamment grâce à des « tuteurs de développement » ; Boris Cyrulnik ajoute que c'est une « question de tissage de liens significatifs » (Boris Cyrulnik, *La résilience ou comment renaître de sa souffrance*, Éditions Fabert, Paris, 2009, p.16). Ainsi, du tissage symbolique au tissage textile, ces sérigraphies représentent un processus intime vers la guérison, à travers un engagement physique et émotionnel. Dans la série *Passages*, la recherche porte sur le dépassement de soi par le geste contraint à la répétition. De même que dans le processus de guérison, c'est le parcours qui est mis en valeur et non uniquement le résultat. Grâce à la trame textile qui décompose la lumière, une vibration apparaît par des jeux de contrastes subtiles. Ainsi, chaque estampe est la variante unique d'une matrice commune, auxquels les motifs de la série répondent différemment. Cette recherche participe à la tentative de décomposer un rayon, de chercher sa circulation d'une estampe à l'autre. C'est alors une invitation à la contemplation poétique et immersive. Le paradoxe entre la précision technique employée et un motif final insaisissable est aussi un écho aux lois physiques de la lumière, à la fois onde et particule. La corrélation entre ces notions d'immersion sensible et de champ énergétique transforme notre perception de l'espace et du temps, et nous ramène à un état d'énergie.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Originaire de la Réunion, Zdravka Tchakaloff vit et travaille à Montréal où elle est costumière. Artiste curieuse et multidisciplinaire, elle développe régulièrement des projets créatifs personnels. Parmi ceux-ci, une chaussure innovante brevetée en 2007 et un jeu de carte inclusif et participatif sorti en 2020. Formée en arts visuels et au dessin académique, la pratique de la sérigraphie lui offre depuis 2018 de nouvelles perspectives au sein de l'Atelier Circulaire. Ses intérêts de recherche évoluent entre les champs de l'intime et de l'incertitude, avec le besoin de retrouver une expression authentique et spontanée.

Monique Trottier

Témoins fragiles

2021

Papier fait main, photographie sur acétate, transfert

d'image, grille métallique et acrylique

18 x 11,5 x 12 cm

850 \$



« Il y a dans la forêt des bruits qui ressemblent à des paroles »

- Jean Giono

DÉMARCHE ARTISTIQUE BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

La recherche de Monique Trottier, à l'origine uniquement orientée vers une thématique écologique, a graduellement évolué vers un désir de mieux comprendre les secrets de la nature à travers l'observation des arbres, ces témoins muets de notre environnement. Sur le plan de la matérialité, ses expériences s'expriment par des œuvres composées de papier-matière, qu'elle fabrique avec ses vêtements déchiquetés et par le traitement de la photographie. Tout en maintenant l'utilisation de ses deux médiums, un nouvel élément s'est ajouté: le treillis métallique. Tel un filtre, il laisse passer le surplus pour ne retenir que l'essentiel de cette pâte porteuse de sens. Avec cet amalgame d'éléments signifiants, Trottier élabore un langage qui permet d'établir un dialogue intime avec les arbres. Cela lui donne l'impression de découvrir leurs secrets et d'explorer leur mémoire riche d'expériences, pour ensuite partager ces échanges à travers sa création artistique. C'est ainsi que sur ces structures grillagées, telles des pages flottantes d'un livre rempli de signes, d'hiéroglyphes et d'images, s'articule une sorte d'écriture universelle qui rejoint toutes les cultures.

Florence Viau

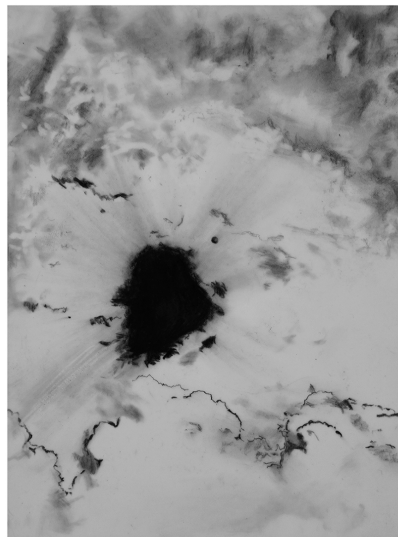
Ciel 3/3

2020

Graphite, conté China marker, papier mylar

11 x 15 cm (encadré)

150 \$



Ciel 3/3 fait partie d'une série de douze dessins et traite du désenchantement de l'image numérique causé par la surconsommation visuelle de l'artiste. Ces petites images en négatif sont nées d'un désir de renouveler l'expérience de la perception du paysage tout en déstabilisant les habitudes du geste au dessin.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Le travail multidisciplinaire de Florence Viau vise à révéler les potentialités esthétiques et réflexives du paysage à travers une approche sensible de l'espace réel et imaginé. Structurant son travail autour des propriétés de l'image, l'artiste cherche à créer une diversité de points de vue dans un langage visuel se situant aux frontières des disciplines artistiques dont les arts d'impression, la peinture, la sculpture et le dessin. Une réflexion sur la construction, l'altération et la pérennité de l'image se développe à travers l'hybridation des procédés numériques et analogues en s'inspirant notamment d'éléments visuels tirés de ses archives photographiques personnelles. Elle s'intéresse entre autres aux contrastes que manifeste la nature, par ces différentes matières, ambiances et phénomènes lumineux, et ce, à travers le filtre des appareils photographiques. Ils lui permettent de revisiter une traduction numérique du monde et de composer une nouvelle expérience de la matérialité photographique en transposant ce médium aux autres modes de représentation. La distorsion, la modification chromatique, et le mouvement sont des exemples d'effets visuels qu'elle valorise dans son travail, de sorte à déjouer les perceptions.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Florence Viau complète en 2021 un baccalauréat en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal et est récipiendaire d'une bourse du Fonds de la Faculté des arts et d'une bourse de production Arprim / École des arts visuels et médiatiques. Elle participe notamment au projet *À l'affiche* d'Arprim en partenariat avec l'EAVM. Florence Viau participe à différentes expositions collectives, dont *Par la suite* à la galerie POPOP, *Première impression* chez Arprim, où elle est nommée lauréate du Prix Albert-Dumouchel pour la relève en art imprimé 2021 ainsi qu'à *Artch – 4e édition* au Square Dorchester.